



Classe de CE2
école de Saints-Geosmes
comité de rédaction

Il ne suffit pas de parler, il faut parler juste.
William Shakespeare

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Les vacances !



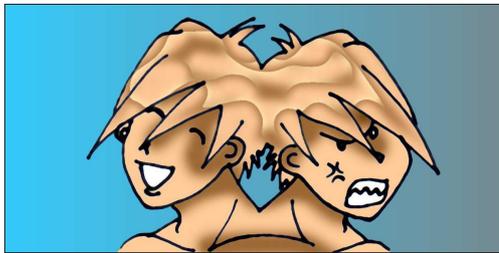
Tout un programme avec les associations
La Montagne, La Grande Récré,
La Ligue de l'Enseignement - CIN d'Auberive
et Les Foyers Ruraux !

lire pages 22-23

SOMMAIRE

HUMEUR :	
L'écolier déplumé ou l'alouette prise au miroir	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
LIRE LIRE LIRE :	p. 3
Sortie littéraire : "Histoire de la Maison-Dieu du prieuré et de la commanderie de Mormant"	
DEVELOPPEMENT LOCAL	p. 4
Pierres et Terroir à Villars-Santenoge : sous l'oeil de la caméra !	
DU CÔTÉ DES ASSOCIATIONS	
Théâtre et Bande Dessinée : mariage surprise.	p. 5
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI :	
Quelle éducation pour quelle société ?	p. 6
Refonder l'école de la République, un enjeu pour l'éducation de tous	p. 6
Nouveaux rythmes à la rentrée de septembre	p. 7
LIRE LIRE LIRE :	
Le coin des bibliothécaires	p. 7
JEUX d'ECRITURE	
L'envers des vers et l'enfer d'en faire	p. 7
NATURE ENVIRONNEMENT :	
Jardins : L'Antiquité - la Mésopotamie	p. 8-9
Ecoconstruction, kézako ?	p. 9
<i>Les pages enfants</i>	
Poèmes	p. 10
Jouons avec les mots	p. 11
Le Grand Théâtre de Dijon	p. 11
Echecs à l'école : les pièces de l'échiquier	p. 12
Opération écoles et cinéma	p. 12
Dis-Moi Dix Mots	p. 13
Petite visite à Langres	p. 14
Visite à la boulangerie	p. 15
Un livre à lire : Le château de nacre	p. 15
RECIT :	
Ecologiste avant l'heure	p. 14-15
Un certain François Ollivier	p. 16-17
MOTS et USAGES DE MOTS :	
Le design et ses ambiguïtés	p. 18
JEUX d'ECRITURE: il et elle	p. 18
DU CÔTÉ DES ASSOCIATIONS	p. 19-20-21
LES VACANCES : tout un programme !	p. 22-23
DU CÔTÉ DES ASSOCIATIONS	p. 24
Les actions collectives du Relais Services Publics de Prauthoy	
PORTRAIT : Delphine Ruot	p. 24

L'écolier déplumé ou l'alouette prise au miroir



*Je crains le jour où la technologie dépassera les interactions humaines.
Le monde aura une génération d'idiots.*

A. Einstein

Holà ! Gratte-papier asthmatiques, scri-fouilleux tâtilons et vous, lignards besogneux et scribomanes mollassons, jetez plumes, feutres et stylos. Tous convoqués au tribunal de l' Inutile. Ecrans et claviers vous ont à jamais déclassés. Déjà, on vous décore de l'ordre du Vieux Barbon.. Et voici la pointe Bic claquant du bec ! Définitivement.

C'est officiel ! D'ici à la rentrée 2014, dans une majorité d'états américains, l'enseignement de l'écriture cursive sera facultative : savoir tenir un crayon ne fera plus partie des compétences dispensées par les écoles primaires.

En revanche, produire des textes (dès l'âge de 5 ans) relèvera de l'utilisation exclusive des outils numériques. En un clic, en un clac, le clavier aura relégué le stylo au rang des objets de musée ! Et il y a fort à parier que nous allons imiter rapidement nos cousins d'Outre-Atlantique, les vents d'une certaine modernité soufflant toujours de l'Ouest...

Allons-nous accepter cette stérilisation du geste scripturaire, cette amputation grotesque de notre humaine nature ? L'écriture n'est-elle pas le prolongement de notre être ? Un appendice de notre personnalité ? L'expression la plus subtile de notre subjectivité ? Ecrire est une noble façon d'exister. Devrions-nous lui préférer la froideur et l'anonymat d'un clavier ? Quand l'Art s'accommode d'un simple tapotement...

Car on n'écrit pas de la même façon en manipulant un clavier ou en laissant filer la stylo sur la feuille. Disposer mécaniquement des signes côte à côte ne peut se comparer à l'écriture cursive qui est tout bonnement le souffle de l'esprit, la flèche cognitive qui assure la continuité des idées, l'empreinte unique d'une personnalité. Voyez l'écriture de nos chercheurs, de nos écrivains, de notre médecin, de celui ou de celle qui marche à nos côtés, que l'on aime et que l'on respecte. Les élans du coeur et les blessures de l'âme, nos passions et nos rêves, nos ivresses et nos craintes explosent à chaque majuscule, frémissent à la hampe, s'agrippent aux jambages, se couchent et se dressent au gré de nos humeurs. L'écriture, c'est l'homme !

Dans quelques années, les psychologues guériront les enfants de leur esclavage technologique en les faisant écrire. L'écriture, c'est la liberté ! Après l'amour, c'est le second acte charnel qui nous relie à nous-même et nous ouvre les portes de la créativité. On écrit partout : sur le sable, sur les murs, dans la neige, sur un minuscule morceau de papier lorsqu'on est prisonnier, sur les miroirs. La formule "Omar m'a tué" à jamais imposable ! Liberté, j'écris ton nom...

On connaît les liens qui unissent l'écriture et la lecture. En affadissant l'une, on saccage l'autre. Préparons-nous une génération du signe, qui ne possédera plus les arcanes de la lecture ? En tout cas, nous courons tout droit vers une civilisation des codes et des normes (fruits amers d'une société qui décode de plus en plus), vers un monde de signes et de symboles, vers une vie simplifiée, c'est à dire guidée dans ses comportements, dans ses sentiments et dans ses idées. Techniquement dépendants donc culturellement aliénés. Ecrire, c'est exister, certes, mais c'est aussi s'opposer et se préserver... L'écriture a accompagné et exalté les combats de l'humanité contre la tyrannie, l'injustice et l'obscurantisme. Bien fol celui qui confiera son coeur à une machine et ses tourments à une mémoire binaire ; autant renier tous ses souvenirs et effacer toute trace personnelle de notre passage dans l'Invirtuel ! L'écriture, déversoir de nos rêves ! Le chômage guette les graphologues. Les écrivains publics sont sur la voie royale.

Négliger l'enseignement de l'écriture est-elle une attitude moderne ? Il se peut mais elle est surtout l'avant-garde d'un certain totalitarisme et annonce un appauvrissement de notre personnalité. L'action même de tracer les lettres est éminemment formatrice. C'est autant un apprentissage manuel qu'une discipline intellectuelle. Une victoire de l'enfant sur ses propres insuffisances. Une marche glorieuse vers l'autonomie.

Il nous reste la possibilité de revenir à l'oralité sacrée considérant que l'écriture ne serait qu'un substitut de la parole, une dégradation magistrale de nos antiques conversations avec Dieu et avec Satan. Nommer c'est ouvrir à la vie. Blasphémer c'est libérer le cri qui s'est enkysté dans notre gorge. Parler, écrire : mémoires parallèles, traces d'un combat plurimillénaire, flots d'encre et de salive pour affirmer notre dignité et conjurer tous les maheurs passés et à venir.

Demain, les technologies les plus inquisitoriales ravageront nos intimités et jeteront sur la place publique nos fièvres et nos folies. Il s'agira de modeler des humains socio-compatibles, politiquement corrects et suffisamment conditionnés pour accepter n'importe quelle idéologie de caniveau... Bien las de ces bassesses, quelques-uns, quelques-unes entreront en résistance. Mais sauront-ils encore écrire leur révolte ?

Mais saurons-nous encore écrire notre nom (Notre non) sur les drapeaux de l'insoumission ?

Michel Gousset

Le Méningscope

Journaux, livres et revues

**Le rêve du Grand Soir
s'étant évaporé au soleil de la lucidité,
comment espérer changer le monde,
sinon une touche après l'autre, avec douceur,
inventivité et humanité ?**

En mai 2013, **L'Esprit Village** fêtera ses vingt ans.

C'est la magazine de ceux qui souhaitent vivre et travailler autrement, qui innove et inventent un autre modèle de société. Il s'agit tout simplement de réenchanter la vie à la campagne et de faire partager les expériences de ceux qui ont fait le choix d'une ruralité heureuse et imaginative. Au sommaire, on notera avec quelque satisfaction la présence d'une rubrique **Vivre Ici** qui met en lumière des territoires qui accueillent, des espaces où (bien) construire sa vie tels que la Biovallée de la Drôme ou ce "paradis de nature" qu'est devenu le village de Boultaux-Bois (140 habitants) situé au coeur des Ardennes. (Cette commune n'est-elle pas le berceau de la célèbre revue La Hulotte ?)

L'Esprit Village savoir-faire et vivre autrement n° 115.

Qantara est un magazine trimestriel qui présente toute l'actualité culturelle du monde arabe et méditerranéen et nourrit l'ambition de surmonter les antagonismes et les incompréhensions entre civilisations musulmane et chrétienne.

Il s'agit de mieux se connaître pour mieux s'apprécier et d'exalter cette sensibilité commune aux pays du pourtour méditerranéen. D'ailleurs Qantara en arabe désigne la passerelle. Au-delà des griffures de l'Histoire, connaître les peuples, découvrir en profondeur leur culture permet de promouvoir un espace de civilisation riche et prometteur. Voici une revue élégante, magnifiquement illustrée qui, dans son dossier central, revisite avec bonheur **Les Mille et une Juits**, nous entraîne en

Tunisie (période 1857-1956), nous présente l'historien Ibn Khaldûn (1332-1406) et nous livre d'étonnantes histoires ferroviaires entre Djibouti et Addis Abeba. Qantara ne craint pas d'évoquer les sujets les plus délicats (La Syrie / le colonialisme...) avec une volonté d'objectivité et une prise en considération de différents points de vue.

Qantara trimestriel édité par l'**Institut du Monde Arabe**. 82 pages.

Causeur, créé en 2007, se présentait comme "un salon de réflexions" uniquement fréquentable sur internet. C'est seulement depuis avril 2013 qu'il a pris place chez les marchands de journaux sous la forme d'un mensuel qui veut "faire rendre gorge" au réel et obliger l'époque à livrer ses petits secrets ou, comme l'affirme joyeusement la directrice de la rédaction Elisabeth Lévy, dévoiler la tectonique des plaques idéologiques à l'oeuvre sous le tapis du débat public. Causeur se bat contre le prêt-à-penser médiatique et accueille un large éventail de sensibilités politiques ou philosophiques. Il croit que de la confrontation naît la raison. La critique le stimule. Le débat le ravit. La revue s'articule en trois parties : une plongée dans l'actualité nationale et internationale, un dossier central sur un sujet brûlant (Dans ce premier numéro distribué en kiosque : le nouveau désordre moral et les pages "culture" qui savent faire pétiller les idées et dévoiler les petits secrets des grands hommes (Ici, Jules Barbey d'Aureville, le dissident du temps). Inattendu, original, parfois impertinent, ce mensuel qui a pour devise **Surtout si vous n'êtes**

pas d'accord, saura-t-il vous séduire ?

Causeur n°1 avril 2013 82 pages.

Kai=changement. Zen= bon. **Kaisen** c'est donc, en japonais, un bon changement. En priorité celui que porte la société civile qui, par son inventivité et son génie paisible, desserre un peu les mâchoires du fric cannibale et refuse les étouffements programmés de la technologie folle. **Kaisen** c'est aussi une méthode : le basculement doux vers une société fraternelle, le pas à pas joyeux du bonheur et de la créativité pour nous conduire aux plus grandes transformations. **Kaisen** c'est aussi une revue qui nous offre son septième numéro ; un défilé de gens presque ordinaires et souriants (dont Pierre Rabhi) qui vous parlent de leur expérience dans les domaines de l'agriculture, du commerce, de l'habitat, de l'éducation ou de la cuisine (un mijoté de feuilles de pissenlit à l'indienne : quelle merveille !). Une lecture dont on sort rasséréiné.

Kaisen changer le monde pas à pas. N° 7- 82 pages.

Attaché ? dit le loup : vous ne courez donc pas où vous voulez ?

La Fontaine

Notre société se caractérise par une quête éperdue de la sécurité à tout prix, nourrie de catastrophisme ambiant et de peurs irrationnelles attisées par les technologies les plus folles. Un carcan insupportable qui annihile notre capacité au risque et notre besoin de liberté. Alors comment sauter hors des rails des choses convenues ? Comment s'en aller défricher l'Inconnu de la vie ? Comment ouvrir tous les chemins exaltants que l'existence peut proposer ? Sinon en accordant audience à cette petite folie qui n'est rien d'autre qu'une dimension supérieure de l'audace et qu'on nomme communément l'esprit d'aventure. Soyons loups solitaires, bouffeurs d'horizons, arpenteurs d'océans, écumeurs de sensations. Brisons les codes. Fuyons les gestionnaires du parc humain et mettons-nous au ban de cette époque vouée "à la vitesse, au bruit, au profit, au plastique". Parce que la vie ne suffit plus à notre dignité ! Écoutons les voix de ceux qui osent.

Ils sont rassemblés dans un merveilleux ouvrage qui deviendra la bréviaire des semeurs de rêves et des avaleurs de poussière : Jean-Christophe Ruffin, Patrice Franceschi, Sylvain Tesson et huit autres aventuriers des temps modernes.



Lisez ce livre magnifique et vivez....
L'aventure pour quoi faire ?
Manifeste par un collectif d'auteurs.
Points aventure.

Des bateaux et des naufrages, des trains qui trouent la nuit, des gares et des prisons, des vivants et des morts et des silhouettes qui émergent "Des silhouettes qui avancent, une se détache. Elle est vêtue d'une robe bleue. Elle me fait signe. c'est toi. Tu as vingt ans et moi aussi".

Sept histoires magnifiquement servies. Sept endroits du monde... l'Île Maurice, la Kirghizie ou le Mozambique chargés de leurs effluves et de leurs mystères. Sept tranches de vie. Vous êtes dans l'univers de Jean-Christophe Ruffin (de l'Académie Française) et vous ne vous en évaderez pas de sitôt !

Sept histoires qui reviennent de loin

Jean-Christophe Ruffin.
Chez Folio.

S'il est un lieu unique au monde qui a traversé le temps et l'histoire, c'est bien le Château de Versailles. Vous êtes prévenu d'emblée : "Versailles est un mirage, une féerie somptueuse et théâtrale. C'est aussi une démonstration de gloire et de puissance imposée jusqu'à la démesure par l'art, le luxe et la magnificence". Et le voyage commence : la galerie des Glaces, les appartements royaux, les salles historiques, les bassins, les fontaines et l'incroyable profusion de chefs-d'oeuvre, tableaux, sculptures, tapisseries, mobilier... Que du ravissement au fil des 476 pages qui constituent ce livre peu ordinaire. Un joyau dans votre bibliothèque.

Versailles.

Texte de Valérie Bajou.
Doré sur tranches. Editions de La Martinière.

Michel Gousset

Sortie littéraire :

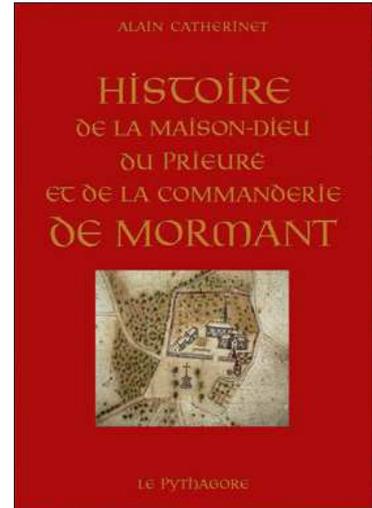
"Histoire de la Maison-Dieu du prieuré et de la commanderie de Mormant"

Un livre qui résonne comme un cri d'alarme !

Avec cet ouvrage tout récemment paru, Alain Catherinet, dont l'érudition est unanimement reconnue, vient de rédiger une étude extrêmement fouillée "du site de Mormant des origines à nos jours, aussi complète que les sources historiques le permettent, ainsi qu'une analyse architecturale des bâtiments, ce qui n'avait jamais été fait jusque là". Dans ce précis qui justifie cette appellation, l'auteur, spécialisé sur la Montagne de Langres, a recherché et rassemblé toutes les sources existantes (chartes, actes, bullarium...), étudié tous les documents déjà parus (revues, bulletins...) et réalisé un étonnant travail de synthèse pour retracer les heurs et malheurs de cet hôpital à travers les siècles, où furent accueillis et soignés voyageurs, indigents et malades.

Alain Catherinet, haut marnais de souche, fait de la recherche fondamentale en histoire et patrimoine local. C'est un chercheur très actif, confirmé par plus de trente ans de pratique et de publications. Pour lui, avoir une meilleure compréhension de l'espace habité peut aussi faciliter la mise en place de projets de développement futurs dans la Montagne de Langres, au passé très riche et souvent cohérent, qu'il faut intégrer comme une source d'identité locale forte et de cohésion de nos terroirs dans l'avenir.

La passion de l'historien est évidemment à l'origine de l'ouvrage. Mais encore et surtout l'attachement tout particulier de l'auteur pour ce



site qui, en raison de sa proximité et de son passé, constitue une des richesses patrimoniales locales sans pareil. Aussi a-t-il voulu, en rédigeant ce livre, faire savoir la nécessité et l'urgence de la sauvegarde de Mormant qui est aujourd'hui le dernier des hôpitaux de chemin de l'époque de la première croisade et très certainement le dernier hôpital de chemin des XIe et XIIe siècles encore debout en France ! Ce monument moribond pourtant d'un intérêt majeur en France a toutes les chances de s'effondrer dans l'indifférence la plus totale si rien n'est tenté aujourd'hui. Il faut sauver Mormant, de l'oubli certes, mais il faut surtout sauver Mormant de la ruine !

Ce message vibrant saura certainement vous inciter à vous procurer et vous plonger dans cette étude remarquablement documentée et illustrée.

Marie-Rose Prodhon

Phot'au Bistrot

Vous vous sentez l'âme d'un photographe ?

Exprimez votre sens du Pays !

Thèmes

- Animations festives et culturelles
- Lieux touristiques
- Produits du terroir
- Lieux de convivialité
- Patrimoine des villages

A gagner

vos photos exposées dans les Bistrotts du Pays de Langres et de nombreux lots

Dans le cadre de son réseau "Bistrot de Pays", le Pays de Langres organise un concours photo "Phot'au Bistrot" du 15 février au 2 septembre 2013,

1^{er} prix :
1 nuit pour 2 personnes aux Cabanes d'Auberive

du 2^{ème} au 6^{ème} prix :
2 places pour le spectacle "En attendant Tinta'Mars"

du 7^{ème} au 11^{ème} prix :
2 places de cinéma au "New Vox" de Langres.

Règlement du concours à télécharger : <http://www.pays-langres.fr/concours-phot-au-bistrot-122>.

Pierres et Terroir à Villars-Santenoge : sous l'oeil de la caméra !

Qui n'a pas entendu parler du "Carré rouge", ce fameux gîte original à Villars-Santenoge (103 en 2013) ? En cette terre jadis bourguignonne, une équipe est au travail pour la réalisation du 18^{ème} fascicule de la collection Pierres et Terroir, dans le canton d'Auberive : Françoise Guenin, Marc Pesce (maire de la commune), Richard Guenin, Jean-Paul Gaspari et Charly Pesce. Pour la première fois, un volet entier sera livré au cinéma qui a consacré les deux localités. Cette entité est née en 1972, par la fusion de deux villages autour d'un projet touristique sis entre eux : l'étang de la Juchère, lieu de pêche et de baignade, réhabilité en 2010 par le Syndicat des lacs de la Région langroise. Rendons hommage à M Clémencelle, premier magistrat de l'époque pour avoir osé cette belle réalisation, synonyme de revitalisation des lieux. La municipalité actuelle, quant à elle, s'efforce de remettre en valeur le christ de pitié (monument classé) situé à l'entrée de Santenoge en venant d'Auberive.

Comme ailleurs, l'histoire se dévoile autour d'une population aujourd'hui en réel déclin qui connut bien des figures attachantes et de multiples activités : bûcheronnage et chasse bien sûr mais aussi épicerie, maçonnerie, charpente, cafés, maréchalerie, culture et élevage... Qui se souvient qu'au hameau du Courroy habitaient 70 âmes au XIX^{ème} siècle alors que dorénavant n'y vit que la seule famille Steulet, à la tête d'une énorme exploitation agricole ? Qui a oublié Josette Guenin, une des premières mairesses de France en 1945 et son parcours au Conseil Général de Haute-Marne ? L'on ne saurait passer sous silence les deux églises et leurs statues, leurs fabriques, les deux écoles dont, malheureusement la fermeture se trouve planifiée en 2013.

Pourtant, très tôt, apparut ici un atelier d'affinage du fer en lien avec Rouvres, Bay-sur-Aube et la Thuilière. Pistorlet de Saint-Fergeux, qui décrit en 1836 les environs de Langres, cite "une forge à deux feux, située sur l'Ource,



La mairie de Villars-Montroyer

au nord du village" appelé alors Villars-Montroyer (165 haïtats) et note la présence d'un seigneur vers 1170 en la personne de Guy. La même bourgade vécut au XIX^{ème} siècle un essor considérable grâce à l'installation d'une gare sur la nouvelle ligne

Dijon-Châtillon-sur-Seine. Se développèrent là un hôtel, un café et bien entendu un trafic considérable de voyageurs mais aussi de bois et d'engrais, d'autant plus que l'autre ligne Langres-Poinson-Beneuvre se trouvait à portée.

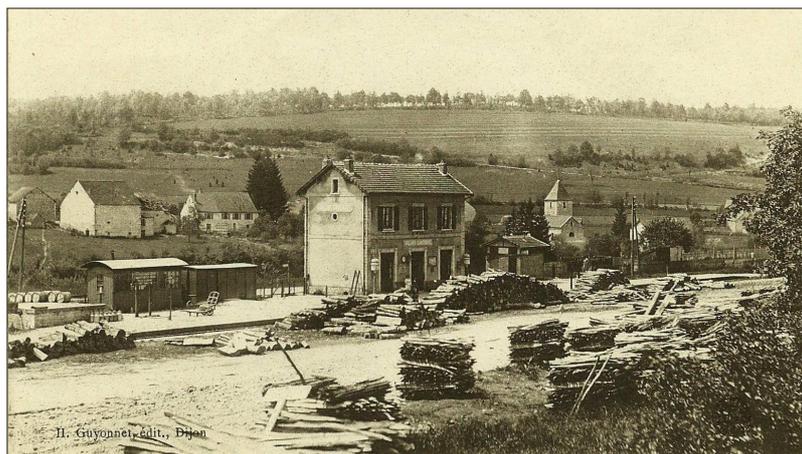


L'étang de la juchère



Film "Délit de vagabondage" masquage du monument aux morts.

Comme il l'a été envisagé plus haut, à quelques pas d'une partie des prises de vue du film "Le train" de Granier Deferre, deux tournages marquèrent la vallée de l'Ource, celui de séquences de "On a retrouvé la 7^e compagnie" de Robert Lamoureux en 1975 que la télévision rediffuse de temps à autre et "Délit de vagabondage", court métrage de 25 minutes d'après une



La gare de Villars-Montroyer

nouvelle de Guy de Maupassant réalisé par un enfant du pays Richard Guenin, hélas fauché en pleine jeunesse par un accident de la route. Que d'anecdotes continuent à hanter l'ancien café de Villars où réalisateur et acteurs se retrouvaient autour d'une bonne table ! Beaucoup croisent encore le regard dédaigneux de Robert Lamoureux ou perçoivent les coups de gueule de Pierre Mondy ou la gouaille de Jean Lefèvre, fervent pêcheur qui revint au pays, plusieurs années après, satisfaire sa passion. En 1993, j'ai moi-même interprété le petit rôle du maire aux côtés d'un sympathique professionnel Jean-Christophe Gabet, dans "Délit de vagabondage". Convoqué un jour à 9 h pour l'habillage et le maquillage, la scène dans la prison (une cave servant de cul de basse fosse) n'eut lieu qu'à 21 h. Le ciel légèrement voilé s'était avéré propice aux scènes d'extérieur et le cinéaste avait changé ses plans.

En pleine forêt, un travelling servit à l'enregistrement d'un acte amoureux, pour les gendarmes entachés de viol, alors que, dans une baraque abandonnée, un loir capturé ne se trouva pas malencontreusement au générique. Il fallait

écouter le perchiste demander l'interruption car un bruit de moissonneuse-batteuse se faisait entendre ou encore voir la chaussée couverte de sciure pour masquer le bitume et le monument aux morts masqué d'un décor de fontaine. Quant à la sortie des rushes avant le montage, elle réunit une foule de participants qui éprouvaient du mal à se reconnaître.

Il ne s'agit là que de quelques détails.

La sortie de la brochure, en sa journée inaugurale du samedi 5 octobre 2013, en dévoilera bien d'autres, dont certaines très cocasses. Assurément, par rapport aux dix sept éditions précédentes, avec la présence de l'art de Méliès, une grande originalité plane sur ce recueil.

Gilles Goiset.



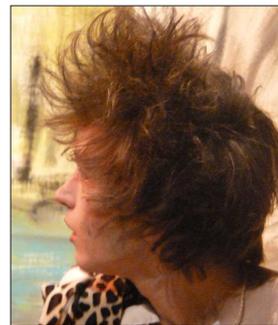
Santenoge : le Christ de pitié



Toute la troupe de Villegusien, les partisans de Sark et Molo s'affrontent



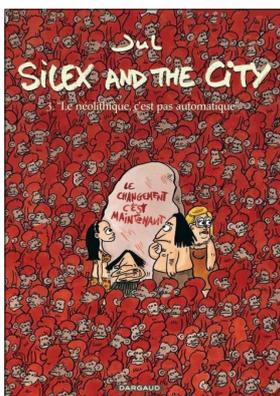
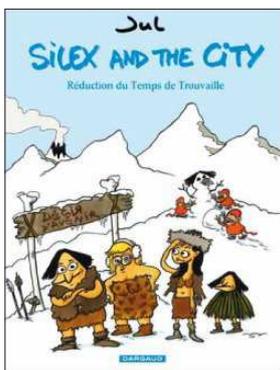
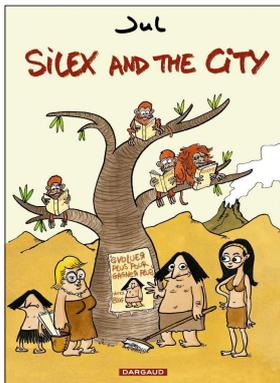
Cyril et Armelle, Molo et Yoda



Adrien, Relou fils de Molo et Yoda



Armelle, Yoda



Théâtre et Bande Dessinée : mariage surprise.

La pratique du théâtre en amateur n'a cessé de se développer, ici et ailleurs, depuis un demi siècle. Elle concerne aujourd'hui des milliers de français qui choisissent le théâtre comme d'autres choisissent la Musique, la Danse, le Dessin pour s'exprimer ensemble librement et publiquement. Toute motivation est valable : possibilité de parler, timidité à vaincre, moyen de défoulement, de dépassement, de découverte, désir de culture. Et toute expérience des tréteaux donne des résultats.

La troupe de Villegusien, "La Joyeuse Compagnie" a montré cette année encore sa belle vitalité. Son programme entièrement dédié à la comédie a donné le sourire à tous les spectateurs ; car la troupe a fait sienne ce proverbe tunisien : "Ris de la vie avant que la vie ne rie de toi."

La pièce "Grotte Story"

Elle clôturait la programmation 2013 et a surpris... et réjouï les plus dubitatifs. "Déirante", "jubilatire", "insolite", "singulière", "décalée", "incongrue" : les qualificatifs divers et variés n'ont pas manqué ! Ils ont salué une saga familiale préhistorique, satire implacable, en même temps, de notre quotidien des temps modernes. Toute l'actualité

contemporaine défilait en peaux de bêtes ! Mais quelles meilleures lunettes que ces âges obscurs pour éclairer nos turpitudes d'aujourd'hui. Le paléolithique pour parler de l'obscurantisme de notre modernité ! **Molo**, prof de chasse et qui veut devenir chef, **Yoda** sa femme qui ne manque pas un épisode de "La guerre du feu de l'amour", **Bounga** leur fille,

ado délurée et amoureuse, **Relou**, son frère fou de foot et de l'O.M. (l'Olympique de Mammouth), **Sark**, fou furieux chef de village... tout ce petit monde préhistorique, en décalage anachronique permanent, est sorti de l'imagination d'un jeune dessinateur de grand talent, **Jul**, aujourd'hui un grand nom de la Bande Dessinée.

Annick Doucey

Jul

Julien Berjeaut, avant d'être dessinateur, a vagabondé dans de longues études de Normal-Sup à l'agrégation, de la recherche en sinologie à l'enseignement universitaire. Quand il se rend compte qu'il peut vivre de ses dessins, il s'y consacre pleinement. Réputé d'abord pour ses dessins de presse, il est révélé au monde de la B.D. en 2005 avec "Il faut tuer

José Bové" où il raille les travers altermondialistes. Suivront "La croisade s'amuse", "Le Guide du Moutard" et enfin la série (3 volumes aujourd'hui) "Silex and the city".

Le virage du premier de la classe dans le camp des blasés est tout à fait assumé ; et tout le monde en prend pour son grade.

Ce "pessimiste en général et optimiste au quotidien" a

trouvé dans la préhistoire une période inspirante, comme une page blanche pour un auteur, du fait qu'on ne sache rien de concret. Jul a séduit des milliers de lecteurs, il a séduit aussi les comédiens de Villegusien qui ont adoré cette remontée dans le temps délirante et joyeuse mais qui ne s'éloigne jamais longtemps de notre monde d'aujourd'hui.

Un régal pour tous !



Céline, Pipol fils de Sark



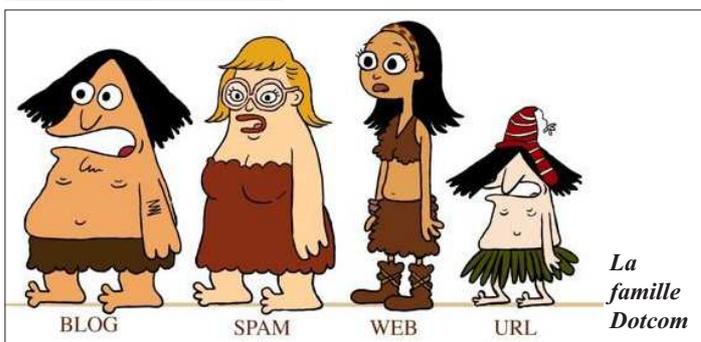
Lucie, Bounga



Jérôme, Brok garde du corps



Sébastien, Sark chef du village



Ulrich, soutien de Sark



Jeannie, soutien de Sark



Isabelle, Adrien, Lucie, Armelle, les contestataires

Quelle éducation pour quelle société ?

Osons sortir du modèle du 19^{ème} siècle

Plus de 100 personnes ont assisté mardi 19 mars à la conférence de **Philippe Meirieu**,

le pédagogue et praticien Lyonnais aujourd'hui vice président de la Région Rhône- Alpes, délégué à la formation tout au long de la vie. En organisant sa venue le comité local sud Haute Marne d'Europe Ecologie les verts, souhaitait s'interroger et débattre autour de la question : quelle éducation pour quelle société ?

Pour discuter autour de cette question, Philippe Meirieu nous a invité à nous reposer les questions fondamentales qui régissent les principes organisateurs de l'école aujourd'hui.



Qui éduque et pourquoi ?
Quels grands enjeux pour l'éducation ?
Quels leviers d'action ?

Sur le qui éduque et pourquoi, un panorama des acteurs éducatifs met en évidence un paradoxe d'une école à la fois désacralisée et à qui on demande toujours plus, sans créer suffisamment les conditions qui permettent une adaptation à un monde qui change. L'école est donc mise en porte à faux entre des familles laissées bien seules pour répondre à des questions de plus en plus complexes, un milieu associatif très malmené depuis 10 ans, un poids envahissant des médias (écrans).

Dans ce contexte de complexité croissante mal accompagnée, les grands enjeux éducatifs tournent autour de trois mots, nous dit Meirieu : sursoir, symboliser, coopérer.

Sursoir, car la pensée ne naît que de notre capacité à sortir l'acte de l'immédiateté,

Symboliser qui permet de se représenter la permanence de l'objet, de relier les savoirs à la mise en contexte,

Coopérer pour profiter de l'enrichissement par les différences.

Ce sont là les 3 verbes qui permettront à la fois à l'individu éduqué de retrouver du plaisir dans l'acte d'apprendre, de se construire un imaginaire de nature à relever les défis de la société actuelle.

Pour que l'École tende vers ces valeurs, 3 leviers possibles, doivent être repensés avec audace au lieu d'être organisés autour d'une logique exclusivement comptable et gestionnaire comme cela a été fait au cours de cette dernière décennie: le travail en équipe, l'évaluation comme processus éducatif bienveillant et non sanctionnant et enfin la formation continue des enseignants.

Durant le débat qui a suivi, à travers des questions d'actualité concrète, des rythmes scolaires à la carte scolaire, Philippe Meirieu s'est efforcé de montrer comment en ouvrant des possibles on peut construire une école autrement à condition d'avoir le courage de refonder les choses, de faire preuve d'inventivité, d'oser penser autrement. C'est bien là le grand défi collectif qui est encore devant nous.

Patricia Andriot

Rencontre - débat :

Refonder l'école de la République, un enjeu pour l'éducation de tous

Mardi 15 mai 2013, à l'issue de son assemblée générale, la Ligue de l'Enseignement a organisé un débat sur la refondation de l'école en présence d'Eric Favéy en charge, au niveau national, des questions de culture et d'éducation et du Directeur Académique des Services de l'Education Nationale.

Extraits du débat puisés dans le compte-rendu rédigé par Patricia Andriot :

Dans son intervention, Eric Favéy explique qu'après presque de 20 ans de débat, il existe un consensus autour du diagnostic porté sur l'école : " Le système fonctionne comme une sorte de raffinerie des meilleurs". Et Claude Lelièvre, spécialiste de l'éducation, indique qu'on cherche à élever le plafond quand il faudrait rehausser le plancher... Tous les indicateurs montrent que nous avons un système très performant pour les meilleurs élèves et très déficient pour les plus en difficulté. Nous assistons donc non seulement à une dégradation des résultats, mais aussi à un système qui exclut ; l'école de la République ne fait donc plus son travail et le constat est douloureux pour tout le monde : enfants, enseignants, parents.

Il faut donc sortir de ce système ; c'est d'ailleurs la volonté du Ministre qui se traduit, entre autre, dans la loi de refondation qui vise une école plus juste.

Pour autant, cela ne suffira pas ! Il faut en effet prendre conscience que sur 12 années de vie, à l'entrée au collège, un enfant a dormi 4 ans (moins qu'il y a 30 ans), également 4 années familiales et domestiques ; il a passé une année devant les écrans de télévision et une année devant d'autres écrans ; il a été un an à l'école et il a eu un an d'activités de loisirs organisés (éducation non formelle) : l'éducation informelle (organisée ou non, les écrans) a donc un poids beaucoup plus important que l'école ! L'évolution de l'école viendra autant de sa réforme que de sa capacité à valoriser l'éducation informelle et de la volonté d'éduquer tout au long de la vie. Or la culture et l'organisation de la société française se caractérisent par un système fondé sur la réussite à l'école, aussi bien pour l'organisation de sa vie, de sa réussite dans un projet personnel et professionnel. L'école est



En présence d'Eric Favéy de la Ligue de l'Enseignement et du Directeur Académique des Services départementaux de l'Education Nationale.

le pivot déterminant de son orientation de vie. On peut donc saluer dans la loi l'esquisse d'une alliance entre éducation formelle et informelle ; mais les résultats demandent du temps et une véritable mise en œuvre sur le terrain.

Le Directeur Académique des Services de l'Education Nationale, tout en reconnaissant la pertinence du constat, a souligné l'importance des notions de projets et de confiance. Les projets éducatifs territoriaux d'abord, éléments clés de la loi qui dépassent la seule notion de rythmes scolaires ; loi qui évoque également la formation des enseignants, la place du numérique ainsi que la continuité du parcours éducatif. Faire confiance aux Enseignants pour qu'ils osent l'innovation et l'expérimentation, des ajustements ou des formes originales d'organisation.

Les débats sont alimentés par les témoignages de deux élus : le Vice-président de la Communauté de communes du Pays de Chalindrey et l'Adjoint au maire d'Arc-en-Barrois, les deux seules collectivités à mettre en place la réforme dès la rentrée 2013. Mais des conditions de réussite sont aussi ressorties des échanges, et en tout premier lieu le dialogue en amont entre élus, enseignants, parents. Tout comme le besoin d'accompagnement, de professionnalisation dans la conduite des activités péri-éducatives, la valorisation des ressources locales, la réflexion sur l'organisation pour optimiser l'utilisation des lieux, sur le partage des emplois ...

Le débat s'est terminé sur une invitation du Directeur Académique à diffuser largement et rapidement cette approche positive du projet de loi. Les structures d'éducation populaires ont confirmé leur volonté de mobilisation dans la mise en place et l'accompagnement des projets éducatifs territoriaux, y

compris en faisant appel à un autre dispositif gouvernemental que sont les Emplois d'avenir.

Yves Guillaume
Patricia Andriot



De nouveaux rythmes pour le RPI Heuilley-Cotton Heuilley le Grand à la rentrée de septembre

Les élèves des 2 classes d'Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand prendront le chemin de l'école les mercredis matins à partir de la rentrée de septembre 2013, comme le feront leurs camarades de Chalindrey, Le Pailly, Culmont, Torcenay, Chaudenay et Arc en Barrois en Haute-Marne.

Nouveaux rythmes pour améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et mieux répartir les temps sur 4 journées et demi et avoir ainsi 5 matinées d'école. Nouvelle organisation de la semaine avec du temps dégagé les lundis et jeudis à Heuilley-Cotton et mardis et jeudis à Heuilley

LUNDI

MARDI

le Grand, du Temps d'Activités Périscolaires, TAP pour les initiés. Pas de changement par contre pour les horaires de ramassage scolaire.

Ces TAP ne sont pas des temps perdus, mais des temps pour compléter les apprentissages, approfondir des découvertes, prolonger les projets des écoles, donner envie d'apprendre à travers des activités sportives, culturelles, artistiques, éducatives. Musique, cuisine, informatique, sports, bibliothèque, jeux de société à Heuilley-Cotton, rythmes et percussions, voile, orientation, tir à l'arc, vélo et éducation à la sécurité routière à Heuilley-le-Grand seront proposés sur place aux enfants qui resteront en groupe classe. Ces activités, pour cette première année prises en charge par la collectivité et l'état ne seront pas obligatoires mais chaque enfant doit pouvoir en bénéficier.

MERCREDI

JEUDI

C'est une première pour la Communauté de Communes d'Auberive, Vingeanne, Montsaigeonnais qui prépare dès maintenant la rentrée 2014. Un groupe de pilotage sera bientôt mis en place pour réfléchir au projet éducatif territorial et à sa mise en oeuvre.

VENDREDI

Nous espérons que les familles comprendront l'intérêt de ces activités pour le développement de leurs enfants et qu'elles participeront activement à ce projet.

Les deux communautés de communes du Pays de Chalindrey et d'Auberive, Vingeanne Montsaigeonnais se sont concertées pour mettre une cohérence dans l'école dont elles ont la charge. Les communes d'Heuilley-Cotton et d'Heuilley le Grand ont aussi été associées à la réflexion, elles mettront de plus à disposition leurs locaux.

L'association La Montagne apporte son expérience, ses compétences et ses ressources pour la réussite de ce projet, forte de son implication dans la mise en oeuvre des contrats éducatifs locaux, CEL, ces quinze dernières années. Ses éducateurs sportifs et animateurs bien connus sur le secteur, Céline, Kevin, Simon, Stéphane, Quentin mais aussi les intervenants spécialistes dans leur domaine Eric, Aude, Mickaël retrouveront avec plaisir les enfants qu'ils connaissent déjà pour les rencontrer lors des activités périscolaires, accueils de loisirs ou séjours...

Bonne rentrée à tous mais avant passez de bonnes vacances !

Jocelyne Pagani
Présidente de l'association La Montagne

Le coin des bibliothécaires

Bientôt les vacances, le temps retrouvé du farniente, avec le loisir de se lover dans un fauteuil, de jardin peut-être, avec un bon livre... Voici pour vous, lecteurs, une sélection offerte d'ouvrages délassants et captivants :

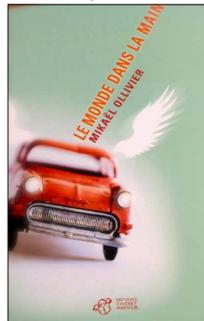
La vie en sourdine, de **David Lodge**, quand la déféctuosité d'un appareillage auditif entraîne une série de quiproquos savoureux, avec une pointe d'humour très british...

Quelques bons romans de **Georges Simenon**, comme **L'homme qui regardait passer les trains**, **Les inconnus dans la maison**, **Le charretier de la Providence**, ou bien encore **La veuve Couderc** ... pour redécouvrir le talent de ce grand narrateur, qu'on réduit trop souvent aux enquêtes de son célèbre commissaire.

Des nouvelles d'**Eric Emmanuel Schmidt**, toutes passionnantes, souvent regroupées par lui selon un critère choisi, ainsi **Les deux messieurs de Bruxelles**, **Le Concerto à la mémoire d'un ange**, ou **L'évangile selon Pilate**...

Gens de Camargue et de Bouvine, recueil de récits parmi lesquels le Malicroix de **Henri Bosco**, qui nous transporte dans cette région si attrayante de notre Sud.

Dossier A. A comme Atlantide, A comme Archéologie, A comme Assassins, A comme Alpha, le commencement, la source des civilisations, de **Garaku Toshusai et Osamu Uoto**, une BD japonaise très riche en documentation qui revisite le mythe de l'Atlantide et ravira les amateurs d'Antiquité et de mystères... Une manière agréable aussi, de s'initier au manga...

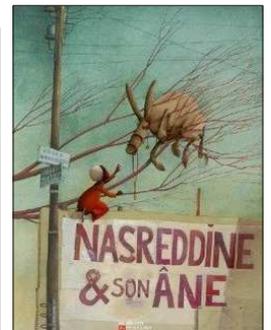


(Ces 2 derniers ouvrages pouvant s'adresser autant aux adultes qu'à nos grands adolescents)

Pour ces derniers, un superbe roman, **Le monde dans la main**, de **Mickaël Ollivier** : Pierre est à la veille de ses 16 ans, quand sa mère choisit de partir, les laissant lui et son père, désespérés et en proie au doute et à l'interrogation...

Et pour les plus jeunes, occasion de réfléchir en famille ou plus simplement plaisir du conte avec : **Petits contes zen** de **Jon J Muth**, **Nassreddine et son âne** de **Odile Weulersse**, ou **Le cachalot de Nunak et autres Contes de la banquise** de **Sophie de Meyrac**.

Gisèle Japiot



L'envers des vers et l'enfer d'en faire

Dans un univers démuné de vers, j'ai décidé de me mettre au vert. Alors j'ai fait mon tour, tel le compagnon du devoir, afin de voir des vers et diversifier l'art de versifier. Ainsi, c'est l'esprit sans verrou et ouvert à tous vers, que je vais vers vous tous.

Il me fallut, vers Anvers ; un vérin car j'avais un vers à l'envers.

Par devers Auvers, je n'avais que pour mon eau des verres et pour mon ode, deux vers.

A Trouville, mauvais trouvère, je ne trouvai que trois vers.

Au Cap-Vert, captivé par quatre piverts piquant des vers, je trouvai quatre vers.

C'est vers Saint-Quentin, quand un saint m'a versé un verre, que je fis cinq vers.

Rêveur vers Sèvres, mais sevré, j'ai eu un sévère revers et ne put faire que six vers.

Zéro comme héros, dans l'Hérault, je n'ai fait un verset mais sept vers, vers Sète.

A la lueur d'un ver luisant, ne lui nuisant, assis vers lui, je lui ai fait huit vers.

A Nevers, vers neuf heures, énervé, j'avais neuf vers.

A Vire, j'ai eu, un soir d'hiver, après divers verres, dix vers.

Je n'avais, pensant qu'on se verrait à Lons vers onze heures, qu'onze vers.

Dans la douce verdure ouzbek, tout ce vert m'a inspiré douze vers.

Le régime pour être très svelte est très sévère et j'en ai fait treize vers.

J'ai forcé sur les verres et versé au fossé, vers Suez, mais c'est de verser dans ce vert qui m'a fait déverser seize vers.

Il fut un temps, vers vingt ans, où je tenais vingt vers.

Jacky Auvigne

Jardins suite N°3

L'Antiquité : après l'Egypte, la Mésopotamie

Les jardins suspendus de Babylone, l'une des merveilles du monde antique, existent davantage dans notre imaginaire que dans la réalité tangible puisque les historiens ne sont même pas sûrs de pouvoir précisément en localiser leurs vestiges. Constat d'autant plus frustrant qu'ils sont en revanche, sûrs de l'influence qu'ils ont eu sur la Grèce, Rome et plus tard sur l'Islam.

Il nous faut distinguer les jardins célèbres de Babylone et les "paradis" qui s'étendaient à l'écart des villes, autour des palais royaux. Il est certain que dès le II^{ème} millénaire av. J.-

Ces rois assyriens avaient fait creuser, comme en Egypte, des canaux afin d'irriguer leurs plantations d'arbres : cyprès, cèdres, amandiers, palmiers, ébéniers, chênes, trembles, et arbres fruitiers : cognassiers, poiriers, figuiers, poiriers et grenadiers.

Les reliefs de pierre nous montrent Assourbanipal (668-627 av. J.-C) "chassant dans ses parcs ou se reposant en écoutant de la musique aux côtés de la reine, alors qu'on leur sert une collation sous les arbres. Aux branches de l'un d'entre eux est suspendue la tête de Tissoumân, un rebelle vaincu, qui contribue ainsi à la félicité de ce moment paisible".

Les jardins suspendus de Babylone

Babylone (50km au sud de Bagdad) s'élevait à l'endroit où le Tigre et l'Euphrate sont le plus rapprochés. Cette situation a favorisé la construction des canaux d'irrigation et le contrôle des échanges commerciaux entre la Méditerranée et le Golfe Persique. Cette importante métropole située au carrefour de trois continents, Asie, Europe et Afrique, a longtemps survécu aux conquêtes et aux changements de dynasties. Nous pouvons supposer que les témoignages

contradictoires des deux historiens s'expliquent par le fait qu'ils ont été écrits quatre siècles pour l'un et cinq siècles pour l'autre, après les faits. De plus, le cours de l'Euphrate ayant changé entre temps, il est possible qu'ils parlent de constructions différentes édifiées selon les mêmes principes.

Ce sont donc des jardins de style "parcs" que développeront les souverains assyriens. L'empire s'écroula avec la

chute de Ninive (612 av. J.-C.). Babylone, elle, continua son expansion avec Nabuchodonosor II (604-562 av. J.-C.) pour s'écrouler à son tour quand Cyrus le Grand, fonda l'empire Perse qui correspond grossièrement à l'Iran actuel. Cyrus faisait partie de la dynastie des Achéménides, il conquiert la ville en 539 av. J.-

Les fouilles effectuées sur le terrain au début du XX^{ème} siècle nous permettent de nous faire une idée de ce qu'étaient ces jardins. Les tra-

vaux de deux scientifiques dont les conclusions ont été présentées dans des revues spécialisées, s'accordent sur ce que furent les travaux d'hydraulique mis en œuvre dans ces jardins et sur l'effet que produisait leur disposition en terrasses. Cependant, le premier, Koldewey, les situe à l'intérieur des remparts de la ville, le second, Wiseman, les place dans un espace beaucoup plus vaste.

Ces jardins, formés d'un ensemble de terrasses dont le plus grand côté (250 mètres) s'adossait au palais et le plus petit côté (50 mètres) à un bâtiment construit entre le rempart et le fleuve. Depuis le palais, se déployait un superbe panorama : au loin, la boucle de l'Euphrate, des jardins qui descendaient, se rejoignaient et formaient une esplanade couverte, elle aussi, de jardins. Sur les terrasses, des murs de verdure formés de pins, peupliers et palmiers. A différents niveaux, des colonnes sur lesquelles reposaient les terrasses et les appartements.

chute de Ninive (612 av. J.-C.).

Babylone, elle, continua son expansion avec Nabuchodonosor II (604-562 av. J.-C.) pour s'écrouler à son tour quand Cyrus le Grand, fonda l'empire Perse qui correspond grossièrement à l'Iran actuel. Cyrus faisait partie de la dynastie des Achéménides, il conquiert la ville en 539 av. J.-

chute de Ninive (612 av. J.-C.).

Des chaînes sans fin munies de godets et activées par des esclaves ou des animaux, remontaient l'eau à l'intérieur des colonnes. L'eau redescendait ensuite par des canalisations à différents niveaux. Les jardins suspendus de Babylone ont marqué les



C. Les avis divergent concernant cette date de construction des légendaires jardins suspendus. Deux historiens anciens, Diodore de Sicile et Flavius Josèphe ne sont pas d'accord sur ce sujet. Mais

L'enchantement de ce paysage était le résultat d'une technique d'arrosage très élaborée. Sous les terrasses les plus élevées, des puits plongeaient jusqu'aux nappes d'infiltration du fleuve.

Des chaînes sans fin munies de godets et activées par des esclaves ou des animaux, remontaient l'eau à l'intérieur des colonnes. L'eau redescendait ensuite par des canalisations à différents niveaux. Les jardins suspendus de Babylone ont marqué les

si cette contradiction a son importance, elle ne suffit pas à mettre en doute leur existence, la ville, son rôle, son site.

imaginations par l'originalité de leur architecture et l'ingéniosité de leur système hydraulique.

Véritable prodige, le palais, émergeant des arbres et des fleurs, évoquait le "mirage" très présent en Orient.

Enfin, l'ensemble, symbole de la fertilité, auquel s'ajoutait la ziggourat et la montagne, "illustraient le thème mythologique de l'arbre qui sépare le ciel de la terre et permet au manteau végétal de s'étendre"



Le palais Chehel Sotun à Isfahan avec son jardin, représentation du paradis.

photo : Jo Pugnani



Les jardins suspendus de Babylone : gravure du XVIème siècle de Martin Heemskerck

Les paradis

Les "paradis" des souverains perses, construits pour des palais, se situaient hors des villes. Ils apparaissent plus tard en Grèce et à Rome et symbolisent la puissance des Perses et des fastes de l'Orient. Cette puissance marqua les imaginations pendant très longtemps, telles qu'en témoignent "l'Histoire du Grand Cyrus" de Mlle de Scudéry au XVII^{ème} siècle.

Des fouilles récentes permettent de situer les jardins de Pasargades non loin de l'ancienne Persépolis (environ 100 kilomètres au nord de l'actuelle Chiraz) dans lequel Alexandre le Grand découvrit le tombeau de Cyrus II "Une tour de taille très ordinaire, cachée par un bouquet d'arbres, dans un Paradeisos" (Strabon). Ce tombeau, en lisière d'une plaine désertique, au pied de collines, est encore visible. C'est en ce lieu que fut construit le palais qui constitua la tête politique de l'Empire de Cyrus. Ce projet fut perpétué par les successeurs de Cyrus II, en particulier par Darius I^{er}, à qui l'on doit surtout les jardins. Il n'en reste, "dans les sables, que de grandes dalles, formant les restes des allées, des conduites de pierre maintenant enfouies et quelques fûts de colonnes".

Un plan d'ensemble a pourtant pu être reconstitué notamment, le très connu dispositif cruciforme "chahar bagh". Il s'agissait de la subdivision par des canaux ou des allées, d'un rectangle en quatre rectangles égaux. Cette division géométrique illustre parfaitement l'imaginaire politique des empe-



Tapis persan, représentant un chahar bagh (XVII - XVIII^{ème} siècle)

reurs perses qui se considéraient comme les "maîtres des quatre quartiers du monde". Ce modèle fut repris par les grecs, les romains, puis par les conquérants de l'Islam (tchahar-bag) car, selon le Coran "quatre fleuves coulent au paradis".

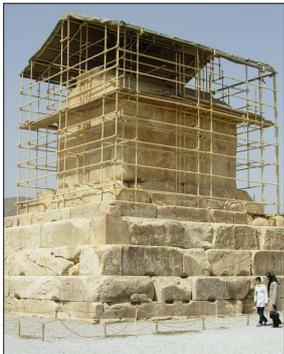


photo : Jo Paganini

Tombeau de Cyrus le Grand (559-530 avant J.C.) à Pasargades.

A Pasargades, après être entré dans le jardin, autour du rectangle central, il fallait atteindre une large allée, sur le petit côté du chahar bagh. Un pavillon faisait office de porte monumentale "le visiteur voyait alors le quadruple parterre se dérouler devant lui, avec, à l'extrémité opposée, le portique sous lequel le grand roi se tenait sur son trône". Tout semblait gran-

diose. On trouvait là, ombre et fraîcheur de l'eau et des plantes pour, donner audience ou parler entre amis, écouter de la musique, ou se laisser aller aux excès de soirées prolongées.

Là encore, l'eau et l'utilisation qui en était faite, est absolument remarquable et témoigne d'un art très sûr : canalisations rectilignes, coupées de bassins larges et profonds, étranglements accélérant le mouvement, variations de profondeurs et de vitesse. Cet agencement permettait à l'eau d'être vue et entendue de toutes parts, donnant une impression de raffinement et d'élégance, ce grand effet s'obtenant sans gaspillage.

Ces jardins, décrits par Xénophon dans son *Économique* prend pour exemple Cyrus le Jeune, monarque jardinier et sage administrateur de son royaume. Son texte est l'une des sources majeures que nous ayons, sur ce type de jardin-parc. La structure de ces "paradis" perses a profondément marqué les imaginations des grecs et sont à l'origine des ambitieuses réalisations romaines. Cette conception du jardin a franchi, grâce à la littérature, quatre siècles allant de la mer Tyrrhénienne au golfe Persique. Ici comme ailleurs, les grecs ont joué le rôle d'intermédiaires irremplaçables.

A suivre...
la Grèce et Rome

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins, Michel Baridon : Les jardins

Ecoconstruction, kézako ?

Eco, comme écologie, éco, comme économie, écoconstruction comme réflexion écologique et économique de la construction.



L'écoconstruction, c'est réfléchir à d'autres façons de construire et d'habiter, en tenant compte de l'environnement, celui qui nous entoure et celui qui nous semble loin mais sur lequel nos actions et nos activités ont un impact saisissant. Ecoconstruire, c'est aussi choisir de faire des économies énergétiques, tant dans la fabrication et la mise en œuvre des matériaux, que dans le fonctionnement de la construction (mode de chauffage, circulation de l'air, implantation de la construction...).

Mais pourquoi se pencher sur la question de l'écoconstruction alors que la construction de maisons à la chaîne est réglée comme du papier à musique et répond incontestablement à une certaine demande ?

Tout simplement pour renouer avec le bon sens. Cette réflexion autour de la construction est nourrie par un seul mot : la cohérence... Cohérence, sans doute parce qu'il est préférable de construire sa maison avec des matériaux naturels, sans additifs et sans composés organiques volatils, dont chacun peut facilement imaginer les impacts sur notre santé. Cohérence parce que dans notre environnement proche gravitent bois, sable, pierre, terre, paille, chanvre, autant de matériaux dont les propriétés sont valorisables et recherchées dans la construction et qui sont à notre portée de main. Cohérence parce que l'Environnement nous prodigue des énergies qu'il nous suffit de capter et de recueillir pour chauffer et ventiler nos maisons et rendre

ainsi le fonctionnement de nos maisons sobres en énergie. Enfin, cohérence parce qu'écoconstruire, c'est aussi utiliser les compétences artisanales disponibles sur le territoire de proximité, c'est participer à développer l'économie locale et à soutenir les filières locales ; en somme c'est faire vivre le territoire.

Ecoconstruire, c'est se réapproprier notre territoire, faire vivre et transmettre des techniques de construction parfois traditionnelles souvent novatrices.

Pour que la construction trouve une certaine cohérence avec les spécificités et les caractéristiques du territoire sud haut-marnais d'une part, et avec l'Environnement de l'autre, des dynamiques de réflexion autour de l'écoconstruction se développent petit à petit sur notre territoire. Comment faire connaître l'écoconstruction sur notre territoire ? Comment s'approvisionner en bois local ? Comment utiliser les compétences artisanales disponibles sur le territoire ? Comment apprendre à faire un mur avec de la chaux et du chanvre ? Comment apprendre à connaître l'écoconstruction ? Plus globalement, comment l'écoconstruction peut-elle participer à l'économie locale ?

Le chantier de l'écoconstruction est vaste, les travaux ne font que commencer... Pierre par pierre, réédifions le temple du bon sens !

Si vous êtes intéressé(e) par la question de l'écoconstruction, n'hésitez pas à rejoindre le groupe de travail "Habitat durable" qui s'est mis en place dans le cadre du Labo du Changement

contact : Emmanuel Probert
environnement.paysdelangres@gmail.com

Cécile Mannevy

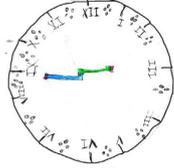


photo : Jo Paganini

Jardin du Paradis Bâgh e Eram à Shiraz



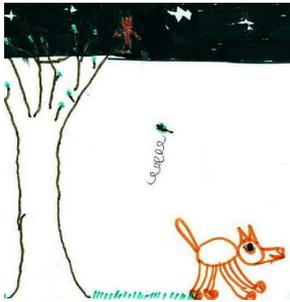
Tu peux jouer à la pendule :
il suffit de tourner les bras,
en faisant tic tac, tic tac.



Tu peux jouer à l'hélicoptère :
il suffit de tourner les bras,
très vite, très vite.



Tu peux jouer à la feuille :
il suffit de voler,
en tourbillonnant,
en tourbillonnant.



Tu peux jouer au hibou :
il suffit de hululer,
très fort, très fort.

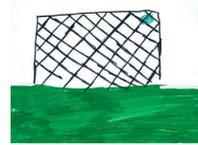
Tu peux jouer au renard :
il suffit d'être rusé,
et même très malin,
très malin.

Charly, Mathis et Tom

Poèmes

Les élèves
de la classe de CE2
ont écrit des poèmes
à la manière de
"Poème
pour un enfant lointain"
d'Alain Bosquet.

Classe
de
CE2
Ecole
de
Saints-Geosmes



Tu peux jouer au ballon de foot :
il suffit de rentrer dans les filets,
dans la lucarne, dans la lucarne.



Tu peux jouer au lapin :
il suffit de sauter,
très loin, très loin.

Tu peux jouer au ressort :
il suffit de rebondir,
très haut, très haut.



Tu peux jouer au chat :
il suffit de dormir,
toute la journée, toute la journée.



Tu peux jouer à la maîtresse :
Il suffit d'écrire
Sur le tableau, sur le tableau.

Candice, Alice, Livia et Quentin



Tu peux jouer au coup de poing :
il suffit de taper,
très fort, très fort.



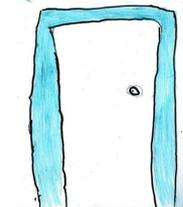
Tu peux jouer au marteau :
il suffit de taper,
sur des pointes, sur des pointes.



Tu peux jouer au chien :
il suffit d'aboyer,
très souvent, très souvent.



Tu peux jouer à la porte :
il suffit de claquer
la poignée, la poignée



Tu peux jouer à la luge:
il suffit de glisser
sur la neige, sur la neige.

Olivier, Paul et Timéo



Tu peux jouer à la lune :
il suffit de briller,
dans le noir, dans le noir.

Tu peux jouer à l'arc en ciel :
il suffit d'être plein de couleur,
au pied du ciel, au pied du ciel.



Tu peux jouer au ballon de basket :
il suffit de rebondir,
beaucoup de fois, beau-
coup de fois.



Tu peux jouer au lapin :
il suffit de grignoter

des navets, des navets.

Tu peux jouer au chien :
il suffit de te mettre à quatre pattes,
et de ronger un os, ronger un os.

Lilian, Sulyvan Nathen, Mattéo



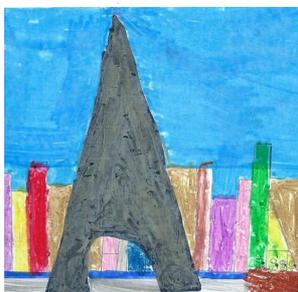
Tu peux jouer au poulain :
il suffit de galoper,
dans les prés, dans les prés.



Tu peux jouer à la licorne :
il suffit de voler dans le ciel,
tout là-haut, tout là-haut.



Tu peux jouer au stylo :
il suffit de cracher de l'encre,
sur un cahier, sur un cahier.



Tu peux jouer à Section d'Assaut
il suffit de rapper
à Paris, à Paris.

Tu peux jouer au vétérinaire :
il suffit de soigner,
tous les animaux, tous les animaux.

Aline, Clémence, Héлина et Carla



Poème pour un enfant lointain

Tu peux jouer au caillou :
il suffit de ne pas bouger,
très longtemps, très longtemps.

Tu peux jouer à l'hirondelle :
il suffit d'ouvrir les bras,
et de sauter très haut, très haut.

Tu peux jouer à l'étoile :
il suffit de fermer l'œil,
beaucoup de fois, beaucoup de fois.

Tu peux jouer à la rivière :
il suffit de pleurer,
pas très fort, pas très fort.

Tu peux jouer à l'arbre:
il suffit de porter quelques fleurs,
qui sentent bon, qui sentent bon.

Alain Bosquet, *Le cheval applaudit*



Jouons avec les mots !

Nous avons pris des expressions figurées connues de tous et avons créé des poèmes en nous demandant ce que ça donnerait au sens propre. Voilà nos créations !

J'ai la tête dans les nuages.
Tu as la tête dans les nuages.
Il a la tête dans les nuages.
Nous voyons le bon dieu.
Maurine

J'ai perdu la tête.
Tu as perdu la tête.
Il a perdu la tête.
Nous n'avons plus de cervelle.
Coline

J'ai les yeux plus gros que le ventre.
Tu as les yeux plus gros que le ventre.
Il a les yeux plus gros que le ventre.
Ils ont les yeux qui éclatent.
Emilie

Je suis haut comme trois pommes.
Tu es haut comme trois pommes.
Il est haut comme trois pommes.
Ils ont mangé toutes les pommes.
On ne voit plus personne.
Matteo

J'ai un pépin.
Tu as un pépin.
Il a un pépin.
Nous avons un pommier.
Edgard

Je tombe dans les pommes.
Tu tombes dans les pommes.
Il tombe dans les pommes.
Nous faisons une compote.
Victor

Je jette l'argent par les fenêtres.
Tu jettes l'argent par les fenêtres.
Il jette l'argent par les fenêtres.
Ils ramassent l'argent dehors.
Lucas V.

Je prends mes jambes à mon cou.
Tu prends tes jambes à ton cou.
Il prend ses jambes à son cou.
Nous sommes coincés.
Solène

J'ai eu un coup de foudre.
Tu as eu un coup de foudre.
Il a eu un coup de foudre.
Nous nous sommes fait électriser !
Manon M.

J'ai le souffle coupé.
Tu as le souffle coupé.
Il a le souffle coupé.
Ils l'ont coupé au couteau !
Joël

Je m'arrache les cheveux.
Tu t'arraches les cheveux.
Il s'arrache les cheveux.
Nous sommes chauves.
Chloé

Je vois la vie en rose.
Tu vois la vie en rose.
Il voit la vie en rose.
Nous aimons bien le rose.
Benjamin

J'ai la langue bien pendue.
Tu as la langue bien pendue.
Il a la langue bien pendue.
Ils ont la langue qui tombe par terre.
Manon L.

Je bois la tasse.
Tu bois la tasse.
Il boit la tasse.
Nous avons pris toutes les tasses.
Siriana

J'ai du pain sur la planche.
Tu as du pain sur la planche.
Il a du pain sur la planche.
Nous avons mangé tout le pain.
Bruno

J'ai un coup de bambou.
Tu as un coup de bambou.
Il a un coup de bambou.
Ils sont assommés.
Maxime C.

J'ai la tête dans les nuages.
Tu as la tête dans les nuages.
Il a la tête dans les nuages.
Nous voyons le ciel.
Clarisse

Je casse les pieds.
Tu casses les pieds.
Il casse les pieds.
Nous n'avons plus de pieds.
Axel

Je joue avec le feu.
Tu joues avec le feu.
Il joue avec le feu.
On se fait brûler.
Pierre

J'ai joué avec le feu.
Tu as joué avec le feu.
Il a joué avec le feu.
Ils ont mis le feu.
Charlotte

Je me couche avec les poules.
Tu te couches avec les poules.
Il se couche avec les poules.
Nous dormons dans le poulailler.
Mathieu

Classe de CM1-CM2
PRAUTHOY

Le Grand Théâtre de Dijon

Il se situe à Dijon près de l'Hôtel de ville.
Il a été construit en 1828. Sa dernière rénovation date de 2005.



Inspiré de l'Antiquité, il est formé de huit colonnes.
Il fait :

- 61m de longueur
- 22m de largeur
- 17m de hauteur

Il y a 3 balcons plus un rez-de-chaussée.

Il y a au total 692 places réparties en :

- Parterre : 305 places
- 1^{er} balcon : 164 places
- 2^{ème} balcon : 93 places
- 3^{ème} balcon : 116 places

et loges d'avant-scène : 14 places.



Les lustres sont en cristal de Murano et datent de 1900.
Celui du plafond de la salle mesure 2,70 m de diamètre sur 1m de hauteur ; il pèse 700 kg et est composé de 2000 tubes en verre de Venise.



Margot, Evrard et Louis
Classe de cycle 3 - école d'Auberive



Echecs à l'école

Découvrons les pièces de l'échiquier

Classe élémentaire
Ecole de Chassigny



La dame (ou la reine) se déplace dans n'importe quel sens et peut avancer d'autant de cases qu'on veut.



Les fous se déplacent en diagonale d'autant de cases qu'on veut.



Le roi se déplace d'une seule case à la fois dans n'importe quel sens.



Les tours se déplacent en lignes ou en colonnes d'autant de cases qu'on veut.



Le cavalier se déplace en L, de deux cases dans un sens, puis d'une case dans l'autre sens. Il peut passer au-dessus des autres pièces.



Les pions se déplacent en avant d'une seule case à la fois (sauf au 1er coup où ils peuvent avancer de 2 cases). Ils prennent en diagonale.

OPÉRATION ECOLES ET CINÉMA



Dans le cadre du projet d'école, les élèves de maternelle de Villegusien se rendent pour la deuxième année au cinéma 'Le familial' à Chalindrey.

Voici le récit de cette sortie :

Vendredi 21 décembre 2012, nous sommes montés dans le car et nous sommes allés à Chalindrey. Le car s'est arrêté devant le cinéma. Nous sommes tous descendus et nous sommes entrés dans le cinéma. Lorsque nous sommes arrivés, il y avait d'autres enfants assis dans les fauteuils. Quand tout le monde était confortablement installé, la lumière s'est éteinte et nous avons regardé un film d'animation "Ernest et Célestine".

De retour en classe, nous avons parlé du film : nous avons dit si nous avons aimé ou non le film et nous avons, chacun notre tour, raconté notre moment préféré du film. Plus tard, nous avons collé dans notre carnet de cinéma l'affiche du film, le ticket de cinéma. Puis les élèves tou-petits et petits ont colorié Ernest et Célestine pendant que les moyens et grands ont dessiné ces deux personnages.



Voici quelques dessins d'Ernest et Célestine réalisés par les élèves de MS et GS



Classe maternelle - Ecole de Villegusien

Dis - Moi Dix Mots

A l'école, notre classe a participé à un concours intitulé " Dis moi dix mots ".

Dix mots étaient proposés: atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, protéger, savoir-faire, unique, vis-à-vis, voilà.

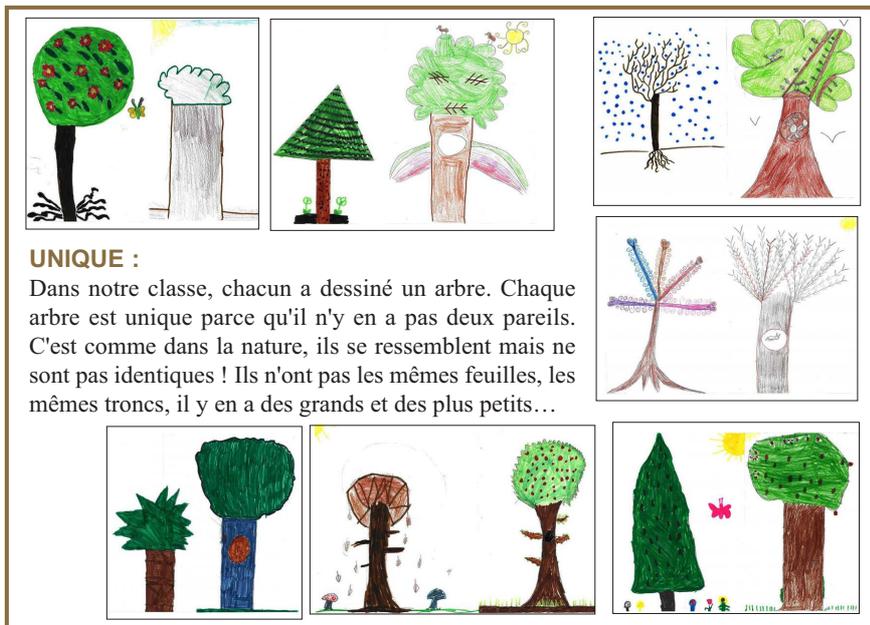
Nous en avons choisi 4, atelier, équipe, savoir-faire et unique.

Pour chacun il fallait, que le mot lui-même soit écrit, une phrase ou un texte court permettant de le comprendre, ainsi qu'une illustration (dessin, collage, modelage, assemblage...) inspirée par ce mot.

On pouvait rajouter des jeux de mots, comptines, poésies...

Nous vous présentons nos réalisations.

Classe de C E 2 / C M 1 Ecole de Prauthoy



UNIQUE :

Dans notre classe, chacun a dessiné un arbre. Chaque arbre est unique parce qu'il n'y en a pas deux pareils. C'est comme dans la nature, ils se ressemblent mais ne sont pas identiques ! Ils n'ont pas les mêmes feuilles, les mêmes troncs, il y en a des grands et des plus petits...

EQUIPE :

Je suis l'entraîneur d'une équipe de football. J'ai 28 petits footballeurs qui doivent jouer ensemble.

Pendant les matchs, ils doivent se passer la balle,



chacun a un rôle. Il est interdit de se faire mal, sinon on est expulsé.

On doit se respecter, accepter tout le monde.

A l'entraînement, il y a une équipe rouge et une équipe bleue.

Sur un bateau, on ne parle pas d'équipe mais d'équipage. Parfois les bateaux sont envoyés à l'atelier pour être révisés.



ATELIER :

Notre atelier s'appelle Fil d'or, c'est un atelier de couture. Nous y fabriquons des coussins que nous livrons dans un magasin de décoration. Chacun de nos coussins est unique, aucun autre ne leur ressemble.

JE JOUE AVEC TOUS CES MOTS :

Un seul
Nous même
Irrégulier
Qualité
Ultra
Extraordinaire

- Dans un **atelier**, on travaille en **équipes**. Dans les équipes, les personnes sont **uniques**, elles ont chacune un **savoir-faire**.

- Dans son **atelier** de couture, mon papa travaille en **équipe**. Depuis qu'il est petit, il s'exerce à coudre et maintenant il a le **savoir-faire**. Il crée des choses **uniques**.

- Chaque mardi, je vais à un **atelier** cuisine. Parfois, on fait des quenelles ou des cakes. On cuisine en **équipes**.

Epreuve
Qualité
Uni
Investissement
Plusieurs
Ensemble

- A l'école, on fait des **ateliers** en arts plastiques.

Seul Fabrique
 Artiste Atelier
 Vannerie Imaginaire
 Ouvre Rare
 Idée Expert
 Réussin

- Dans mon **équipe** de foot, aux entraînements on travaille en **atelier**. Chaque joueur est **unique** et a son **savoir-faire**.

Artistique
 Travail
 Écriture
 Lecture
 Invention
 Effort
 Réussite

SAVOIR-FAIRE :

Dans la classe, des élèves ont un savoir-faire :
Peintureman peint de beaux tableaux
Musicator nous joue de belles musiques
Tricotette réalise des pulls bien chauds
Potimarrant fabrique des pots pour les fleurs



Petite visite à Langres

Notre classe est allée à Langres pour partir à la découverte de quelques monuments : la tour de Navarre et la maison Renaissance. David Covelli nous a accompagnés. Nous avons même pris des passages secrets ! **Voici un petit aperçu de notre visite.**



Devant la tour de Navarre

Il y a aussi des casemates : ce sont des ouvertures pour le tir au canon. Après être descendu tout en bas des escaliers, nous avons vu la voûte palmiforme qui soutient la tour. David nous a montré les différentes étapes de la construction sur des croquis. Puis, nous sommes allés tout en haut par la rampe hélicoïdale, qui servait à faire monter les canons tirés par les chevaux. Tout au début, il n'y avait pas de toit. Le toit qui a été rajouté est soutenu par une charpente très impressionnante.



La charpente du toit

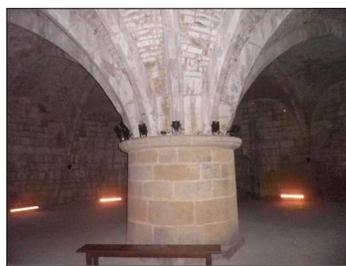
La tour de Navarre est très grosse, a été construite il y a 500 ans. Elle mesure plus de 30 m de haut et ses murs ont une épaisseur de 7 m. Sur les murs il y a des bossages pour faire beau mais aussi pour donner l'impression que la tour est encore plus grosse.

Tout autour, il y a des gargouilles.



Une gargouille

David nous a expliqué comment les hallebardiers se servaient de la hallebarde et aussi il nous a parlé de l'arquebuse.



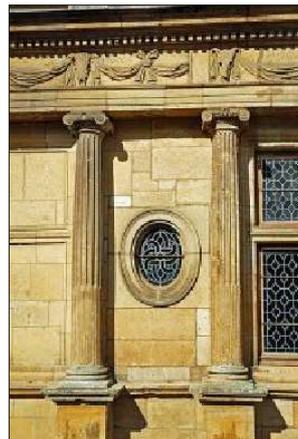
La voûte palmiforme



La façade de la maison Renaissance

La maison Renaissance date du 16ème siècle.

Elle appartenait à Claude Bégat et sa famille. On s'est inspiré à l'époque de la Renaissance du style de l'Antiquité (les grecs et les romains)pour décorer la façade de la maison : on peut voir des colonnes ornées de chapiteaux et une frise décorée de têtes d'animaux et d'un drapé.



Les colonnes, les chapiteaux et la frise

Toutes les fenêtres ont des vitraux. A l'intérieur, nous sommes allés dans la salle à manger dont le plafond est recouvert de poutres. Ensuite, nous sommes descendus dans la cuisine où les serveurs préparaient à manger dans une très grande cheminée. Ils devaient ensuite remonter les plats par l'escalier pour aller à la salle à manger. Ils dormaient parfois dans la cuisine.

Enfin, nous sommes descendus dans la cave. C'est là qu'on conservait les tonneaux de vin et la viande dans du sel. Les caves médiévales sont les plus anciennes de la maison. Elles ont été construites au Moyen Age.



La façade de la maison Renaissance



Dans la cuisine

Ecologiste avant l'heure

En 1850, bien en avance sur son temps, Ferdinand Pelat passait, à juste titre, pour ce que nous appellerions aujourd'hui un écologiste.

Bien que les sensibilités d'alors soient plutôt au développement de la sidérurgie ou de la chimie particulièrement polluantes, notre homme ne ménageait pas sa peine pour préserver son petit carré de terre de toute souillure et pour ainsi soigner son environnement.

Loin de lui l'idée d'arracher une orchidée, un sabot de Vénus ou un lis martagon, toutes plantes aux doux reflets qui n'auraient pas déparé son jardin et qu'aucune loi d'alors ne protégeait. Loin de lui l'idée de piéger une fouine, une marte ou une belette qu'il jugeait aussi utiles à la création qu'une poule ou un lapin. Tout au plus se contentait-il de couper une salade de cresson poussant en abondance dans la source du Guignot ou encore d'emplir un panier de mâche sauvage qu'il désignait du terme de doucette. Il se délectait aussi de champignons des prés et des bois en prenant soin de bien trancher le pied à l'aide de son couteau de poche. A l'occasion, quelques plantes médicinales, que la providence divine avait mises sur sa route, séchaient sur la cheminée. Sans avoir à se déplacer bien loin, tout imprégné des bienfaits que dame nature dispensait tant à destination de la vue que de l'odorat ou encore du goût, Ferdinand se délectait des promenades et de leurs saveurs que lui offrait le finage.

Il cultivait un vaste potager auréolé selon les saisons de roses, de dahlias, de primevères et de jacinthes à l'extrémité du village, non loin de sa mesure, une bicoque alternant bois et pierre que lui avaient légué ses parents et qu'il tentait de pré-

server, bon an mal an, sans y apporter le moindre confort. Omnubilé par ses passions, seule la nécessité faisait loi pour remplacer une tuile, consolider un montant de fenêtre ou rejointoyer un moellon.

A l'automne, après avoir entassé les fruits de son labeur sur des claies ou vérifié la bonne tenue de ses conserves et confitures, Ferdinand s'armait de sa bêche pour retourner la terre nourricière et enfouir le compost qu'il avait savamment fabriqué à partir d'épluchures, de branchettes, de feuilles et d'herbe. Parfois, quand celui-ci s'avérait insuffisant, Ferdinand faisait appel à son voisin qui déversait dans cet Eden un tombereau de fumier. Le printemps revenu, il plantait salades, petits pois, radis, haricots, pommes de terre et choux en attendant le repiquage des poireaux. Les plates bandes, entretenues par des binages répétés et accessoirement par un arrosage à l'eau de pluie recueillie dans une bassine, se mettaient à verdier et à proliférer dans l'attente de la récolte. Lorsqu'il en était besoin, le purin d'ortie venait à bout de rebelles acariâtres.

A côté, séparé par une haie d'arbrisseaux, sur près d'un hectare, s'étalait le verger de reinettes et de transparentes de Croncelle, de Louises bonnes et de rousslets, de quetsches et de madeleines sans compter les noix dures et les nèfles, tous fruits indispensables aux régals que ne manquait pas de lui préparer son épouse. Un modeste emploi de cantonnier communal comptait ses journées. Il vivait tout bonnement heureux, se satisfaisant de joies naïves et remerciant le Bon Dieu des agréments qu'il distillait.

Alors que d'autres braconnaient allègrement tant dans le lit de la rivière que dans la forêt pour ravitailler l'au-



bergiste des lieux et percevoir monnaie sonnante et trébuchante, lui se contentait, trimestriellement, d'un lièvre pris au collet, de grenouilles attrapées nuitamment au falot à la période du frai ou de quelques carpes de l'étang de Montseul. Il lui fallait bien agrémenter la cuisine mais sans jamais d'exagération. Les autres, ceux pour qui le chapardage s'avérait un jeu perpétuel, le soupçonnaient de désamorcer leurs lacets ou d'afficher ostensiblement sur une pancarte en lettres grossières : " interdiction de braconner ".

Le temps passait pour lui sans aucune monotonie, sans aucune routine, dans la simple alternance des travaux, qui à tout un chacun auraient pu paraître répétitifs... Puis, un jour, une lettre laconique arriva, le laissant pantois, à la fois rebelle et désarmé.

- Marie, ce n'est pas possible ! Ils ne peuvent faire ça !

- Consulte le Pierre, il est de bon conseil. Il a certainement une réponse.

- J'en doute. Tu as vu, négociation à l'amiable ou expropriation... Qu'on nous fiche la paix ! Nous ne demandons rien à personne... Un bien que m'ont transmis mes ancêtres depuis cinq générations !

Un mois passa. Pierre n'avait envisagé comme seule défense le recours à un avocat. Le maire et son conseil avaient besoin du verger dans son entier et d'une partie non négligeable du jardin pour installer dans la commune une fonderie, gage d'activités et d'emplois sur place. Tous les arbres savamment bichonnés allaient être arrachés ainsi que les groseilliers et framboisiers qui cernaient les massifs de légumes. Plus encore, Ferdinand ne se voyait pas sarcler et cueillir sur la

maigre surface qui lui restait, au pied d'une usine crachant tous les feux de l'enfer.

- Vas rencontrer Maître Cornifert, lui dit Marie, inquiète de voir son mari dépérir en même temps que son jardin.

- Et avec quoi le paierons-nous ?

L'espace, jadis si méticuleusement entretenu, était maintenant jonché de liserons, de chardons et d'herbes folles. Ferdinand avait, en un trimestre, vieilli de dix ans. De rage, il avait cassé le manche de sa pioche, devenue inutile, tout en proférant des insanités envers les édiles du bourg auxquels il avait signifié son congé. On lui promettait une somme considérable, de quoi assurer ses vieux jours ainsi que ceux de sa femme. Il ne voulait rien entendre et avait l'impression que l'argent puait la charogne. Il se minait, se rongeaient les sangs et la venue du docteur Michelot, appelé en désespoir de cause par Marie, n'y avait rien changé.

Un léger mieux sembla se dessiner dans l'attitude de Ferdinand. L'automne venu, jardin et verger ne constituaient plus la préoccupation majeure, du moins le croyait-on. La morosité avait fait place à une sorte de résignation passive, notre homme avait entrepris plusieurs promenades dans les forêts voisines et un timide sourire emplissait à nouveau son visage. L'épouse inquiète appréciait ce regain d'humeur positive, signe avant coureur pour elle d'une amélioration... Aussi, le lendemain de la Toussaint - fête des morts comme chacun le sait - quelle ne fut pas la triste surprise de Marie, pénétrant dans l'appentis ! Au bout d'une corde, une face violacée émanait d'un corps pendu lamentablement à une poutre du plancher...

Gilles Goiset

Visite à la boulangerie

Nous sommes allés visiter la boulangerie d'Auberive, jeudi 30 mai 2013. Le boulanger s'appelle Loïc et la boulangère Barbara

Loïc avait préparé de la farine, du sel et de la levure dans le pétrin. Avec lui, nous avons ajouté de l'eau. Il a mis en route le pétrin pour mélanger les ingrédients et faire la pâte à pain. Ensuite, il a pesé et mis la pâte dans des bacs, puis dans un diviseur pour faire 20 morceaux égaux. Après, il a mis les pâtons dans la parisienne puis dans la façonneuse pour former des baguettes, qu'il place sur une couche. Les baguettes vont ensuite lever dans la chambre froide.



Le pétrin



La diviseuse



la façonneuse, la parisienne et la couche



Classe
maternelle
Ecole
d'Auberive

Nous avons pesé et fabriqué chacun une boule de pain de 90 grammes que Loïc a fait cuire dans la nuit. Il nous les a apporté le lendemain matin à l'école

Barbara nous a fait goûter 3 sortes de pains différents : nous avons bien aimé celui aux céréales. C'était super, nous nous sommes régalés.

Princesse académie, Le château de nacre.

Il était une fois une princesse qui s'appelait Isabelle. Elle avait des amies qui se prénommaient Anna, Lucie, Inès, Emma et Sarah.

Il y a également des jumelles très embêtantes. Ces demoiselles viennent d'apprendre qu'elles ont un nouveau professeur qui s'appelle Lord Henri, qui enseigne les Sciences de la nature. Il organise une excursion au Mont Légendaire.

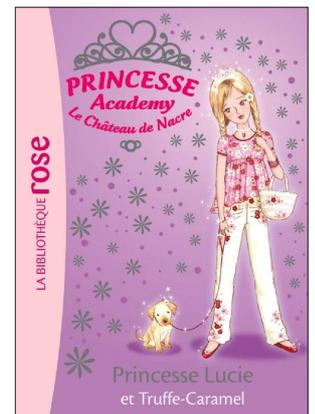
Quand ils partent pour ce lieu, ils prennent un carrosse puis ils montent dans un train. C'est là qu'Isabelle voit une licorne et son petit, elle est émerveillée.

Enfin, ils terminent à pied jusqu'au Mont Légendaire. Une maison très jolie les y attend, les dortoirs sont très beaux aussi.

Isabelle revoit à nouveau les licornes.

Eva CM2

Un livre à lire



Classe unique de
Villars-Santenoge

Un certain François Ollivier

En famille

2^{ème} partie

- Lucie... Lucie... Maman te demande de toute urgence, émit la voix fluette de Jeanne-Rosalie, un bout de chou de trois ans. La fillette ressemblait étrangement à sa mère mais les traits s'avéraient plus fins et quelques taches de rousseur auréolaient ses joues. Lucie quant à elle venait d'une modeste famille de manouvriers de Villehaut, aînée de dix. La taille svelte, un nez trop long gâchait le visage. Elle courait sur ses dix-huit printemps, était au service des Ollivier depuis trois années et de toute sa personne transparaissait une farouche énergie.

- Qu'y-a-t-il, ma petiotte ?

- Maman ne s'est pas levée et j'ai entendu ses hurlements depuis l'entrée du couloir du premier étage.

François Ollivier et son épouse avait élu domicile au château jadis habité par Joseph Lallemand. D'Anthès le leur avait volontiers abandonné, à charge pour eux de l'entretenir, lui et son vaste parc. Il n'était venu qu'une seule fois au village et encore en coup de vent depuis l'acquisition de la noble bâtisse, quatre ans plus tôt. Séparée de la halle par une étroite venelle, la demeure en imposait avec son enceinte de hauts murs percés de deux portails, sa façade ornée d'une double rangée de huit fenêtres et ses deux ailes terminées par des tours d'angle. Sur l'arrière, un majestueux perron ouvrait sur une serre en fer forgé, un pigeonnier aux boulins de terre cuite et de somptueux massifs de fleurs et d'arbres exotiques. Il y avait là de quoi assurer la respectabilité à ceux qui occupaient les lieux.

Jean, à la fois jardinier et cocher, entretenait soigneusement le potager et le fruitier. Il logeait dans un petit pavillon donnant sur la grande rue que bordaient une grange et une écurie. Là, paraissaient deux chevaux et une carriole que l'on n'attelait guère que pour des voyages d'affaires ou des promenades domini-

cales. Jamais, François n'avait voulu acheter un carrosse qui l'eût ostensiblement désigné comme un parvenu à la vindicte populaire.

Au rez-de-chaussée, la vieille Lucinde, qui avait été la nourrice de Madeleine, officiait dans une ample cuisine jouxtant la salle à manger aux cloisons parées de riches boiseries et d'une cheminée ornée de stuc. Lucie secondaît la grande Maria dans toutes les occupations ménagères : le lustrage hebdomadaire des cuivres et des chandeliers, l'époussetage des multiples faïences, toutes plus belles les unes que les autres, méticuleusement dressées dans un haut vaisselier de chêne et dans la fastidieuse tâche de dépeussierage des douze pièces qui s'alignaient le long d'un interminable couloir, tant de plein pied qu'à l'étage. Les combles servaient, ici comme ailleurs, aux chambres de bonnes.

- Alors, Lucie, tu viens ?

- J'arrive, j'arrive. Madame m'a ordonné d'astiquer ses étains... Une minute, j'en termine... Et ton frère Jacques ?

- Il est avec Maria.

Quand Lucie atteignit le premier étage, des cris déchirants blessèrent ses oreilles. Elle hésita puis tout redevint silence. En pénétrant dans l'immense chambre, elle ne put retenir ses larmes. Le grand lit à baldaquin était dans un désordre sans pareil, les couvertures piquées gisaient sur le parquet. A deminue, Madeleine avait le regard hagard et tremblait de tous ses membres tandis que son ventre proéminent se soulevait et s'abaissait par saccades. La patiente ouvrit péniblement les yeux et prononça faiblement :

- Enfin, tu es là, ma fille. Vas quérir la matrone et confie Jeanne-Rosalie à Lucinde.

- Madame, vous croyez que...
- Vas, te-dis-je et ordonne à Maria de mettre de l'eau à chauffer.

- Bien, Madame.

- Et lorsque tu auras prévenu Berthe, cours chercher

Monsieur à la faïencerie.

- Bien, Madame...

Vous ne voulez pas un linge humide pour éponger vos tempes ?...

Vous transpirez à grosses gouttes.

- Pas le temps...

File.

- Tout de suite, Madame.

Lucie dévala la pente qui séparaît le château de la ruelle du Vau. Ses sabots de bois claquaient sur les graviers mais elle n'en avait cure. En ce matin d'août 1783, un chariot de gerbes de blé encombraît la chaussée. Elle dut le contourner. Un jeune homme la héla.

- Alors, ma belle, tu as le feu aux trousses !

- Comme tu le disions, Philibert. Ta mère est là ?

- Dans la chambre à four, en train de préparer la lessive, je crois.

- Merci... Berthe ! Berthe ! Madame Ollivier vous demande expressément.

Une Femme sans âge, presque cassée en deux, apparut, tenant des loques dans ses mains. Pour celui qui l'aurait rencontré pour la première fois, il eût cru apercevoir une sorcière. Un foulard suranné serrait une chevelure d'un blanc laiteux, le tout accompagné d'un nez recourbé et de doigts crochus. Une saleté répugnante émanait des habits rapiécés. Seule une voix harmonieuse et avenante sortait de cet être repoussant. Lucie ne porta pas attention à ce portrait qu'elle avait rencontré si souvent.

- Tu dis qu'il avions urgence ? Alors, c'est pour un petiot !

- Il me semble que oui...

- Cours chez ta patronne...

Le temps de me laver et d'enfiler une blouse plus seyante et j'arrive, aussi vite que mes pauvres jambes peuvent me porter.

La commissionnaire pénétra à nouveau dans la chambre. Le petit Jacques se tenait sur la porte, se bouchant les oreilles pour ne pas ouïr les cris démesurés de sa mère.



Seau à rafraîchir d'Aprey vers 1750

Maria sortit brusquement, portant un linge taché de sang.

- La Berthe arrive ?

- Oui, de ce pas.

- J'ai mis de l'eau à bouillir. Je vais faire tremper ces oripeaux et en rapporter d'autres propres... Allez, hâte-toi, ma fille... Je reste pas dressée comme un piquet !... M'est avis que ça ne va pas se passer tout seul !

Les deux femmes dévalèrent les escaliers qui conduisaient vers la buanderie. Un feu dévorant agitait la cuisinière de fonte. Lucie mit de côté la lessiveuse et emplit une bassine à partir d'un seau fraîchement puisé. Maria avait disparu au fond du couloir.

- J'avions jamais ouï pareille plainte... Et pourtant, j'ai assisté à bien des vélages !

Les vociférations de souffrance s'entendaient d'un bout à l'autre de l'édifice et avaient ameuté toute la maisonnée. Berthe qui avait déjà accouché Madeleine de Jeanne-Rosalie en 1780 et de Jacques en 1782, prit une mine sombre.

- Lucie, cela fait longtemps que ça dure ainsi ?

- Une demi-heure peut-être !

- Alors éloigne les enfants.

Maria et Lucinde me seconderont.

- Je dois justement aller quérir Monsieur.

- Emmène-les avec toi et prends ton temps. Les mains expérimentées de tes collègues me suffiront...

Et que veux-tu qu'un homme accomplisse devant les mystères de l'enfantement ?

Berthe était maintenant aux commandes. Elle connaissait les gestes à effectuer, les positions que la future mère de-

vait prendre. Elle savait les pauses à ménager, les brusques efforts à mettre en œuvre au moment opportun. Pourtant, de vagues pressentiments l'assaillaient. Les mines figées de Lucinde et de Maria n'annonçaient rien de bon.

- Lucinde, enlève moi cet édredon... As-tu des draps propres ?... C'est bien... Ote moi cette couverture et la garniture du haut, pendant que tu y es... Et ouvre les volets, j'avions besoin d'y voir... Allez, Madeleine de mauvais instants à passer... Tu es forte et ensemble nous avons déjà accompli deux enfantements...

- Oui, mais aujourd'hui tout m'apparaît différent, articula faiblement la patiente.

- On oublie vite... Chaque naissance constitue un éternel recommencement... Et puis, la délivrance survient et on n'y pense plus... J'en ai vu des vertes et des pas mûres dans ma chienne d'existence mais à chaque fois la vie l'a emporté... Des bébés, j'en ai sortis, chez des pauvresses comme chez des dames, facilement pour certains, plus difficilement pour d'autres, mais constamment je suis arrivée à mes fins... Alors, maintenant...

La sage-femme enfonça sa main dans le col de l'utérus, s'efforçant de cacher ses doutes à son entourage.

- Ça se présente bien... Pas de siège... Je sens la tête... Elle est volumineuse... Madeleine se mit à hurler de plus bel.

- Le col n'est pas encore suffisamment dilaté... Ce sera long... Il faut attendre... Apporte-moi de l'huile,

Maria... Puis, vous deux pourrez vaquer à vos occupations... Je vous appellerai en cas de besoin... Du calme, Madeleine... Rien ne presse... Tu as déjà deux beaux enfants, alors jamais deux sans trois, prétend l'adage.

- J'éprouve comme une appréhension...

- Tu souhaites que nous réceptions un pater et un ave pour encourager la providence divine ?... Fais le à voix basse, je t'accompagne...

Lorsque François parut, deux heures s'étaient écoulées depuis que Berthe se trouvait au chevet de son épouse. Elle le poussa vers le corridor et vertement le tança.

- Tu en a mis du temps... Toujours un brin d'inconscience chez vous autres, les hommes...

- Je me tenais chez le marchand-ferrant pour une histoire avec un roulier dont la jument boitait bas... On vient seulement de me prévenir... Alors ?

- "Tu enfanteras dans la douleur" entonne la Bible. Je n'ai jamais mesuré à ce point la valeur de cette affirmation.

A nouveau des cris teintés de bestialité résonnèrent.

- François, mon chéri, tu es là ? Aïe !... Aïe ! Que j'ai mal !

- N'entre pas... Je te savions brave mais tu ne peux lui être d'aucun secours... Je serai franche... Le col refuse de se dilater et...

- Ça peut encore durer des heures ?

- Des heures tout à fait, avant que ne surviennent les vraies contractions... Le bébé se présente normalement et bouge à l'intérieur...

- Alors ?

- Alors, vas quérir la mère Charline à Villiers... Ious ne serons pas trop de deux.

- Tu crois que...

- J'insistions... Fais atteler et ramène la... Je t'affole pas, rien ne pressions... Quelle heure est-il ?

- Six heures.

- A dix heures, ton petiot sera là, foi de Berthe.

Sur le coup des huit heures, les deux matrones se concertaient, chacune faisant état de ses expériences précédentes. De guerre lasse et après moult réflexion, la solution s'ébaucha.

- Badigeonne le col à l'alcool à 90°, Berthe. Je mets à rougir mes ciseaux.

- Tu crois qu'on doive prévenir Madeleine ?

- Non, pas plus que son homme. Et Lucie, elle vient de s'évanouir alors qu'elle rapportait de nouveau du linge.

- Ca lui passera.

Comme prévu et malgré d'atroces souffrances, à dix heures, à la faible lueur des bougies, Marie-Jeanne, Victoire poussait ses premiers vagissements. L'hémorragie consécutive à une légère incision se résorbait, laissant la mère exsangue au milieu de draps sans cesse renouvelés. Dans la pièce voisine, une fillette bien dodue braillait dans son berceau de rotin sous l'œil bienveillant d'un papa rassuré.

Lorsque quatre jours plus tard, le lugubre tintement du glas s'empara du clocher du village, chacun connaissait déjà la signification de cette sinistre sonnerie. Sans que l'on sût le pourquoi et le comment, un petit ange prénommé Marie-Jeanne était entrée en paradis, munie des sacrements de l'église peu après sa naissance.

Madeleine, et pour cause, n'assista pas aux émouvants obsèques célébrés par le curé Varney sous l'œil atterré d'un François résigné. La mère mit longtemps à se remettre des douleurs de l'accouchement puis du brusque décès d'un être qu'elle avait eu tant de peine à concevoir et que la fatalité lui ravissait... Trois garçons et une fille, tous bien portants vinrent grossir la lignée des Ollivier au cours de la décennie qui suivit. Jamais le drame de 1783 ne se reproduisit. François vaquait inlassablement à entretenir la renommée de la faïencerie alors qu'une certaine Villermot de Beaupère se démenait corps et âme avec la verrerie proche. De D'Anthès nul n'entendait parler...

En bonne mère poule, Madeleine veillait jalousement sur sa couvée, bien secondée par Maria et Lucinde et la nouvelle servante Victorine. Lucie avait déniché un parti conséquent en la personne d'un fils de laboureur, Jacques Mathey,



Assiette à décor d'oiseaux d'Aprey vers 1775



Plat d'Aprey vers 1770

avec qui une idylle s'était nouée peu après le fatidique accouchement. Entre gens dépareillés, les Mathey avait d'abord mal accepté que leur aîné file le parfait amour avec une gueuse issue de modestes manouvriers mais, devant

l'insistance de leur fils et la jovialité qui transparaissait des deux amoureux, ils avaient fini par céder.

Lucie avait osé demander à son ancienne patronne d'être la marraine de sa première fille qui, comme le voulait la

coutume, se prénomma Madeleine.

Suite dans le prochain numéro

Le design et ses ambiguïtés

Encore un anglicisme ?

Le substantif design est un emprunt à l'anglais que Alain Rey, dans son dictionnaire historique de la langue française date de 1959, cependant ce vocable n'a été admis par l'Académie française qu'en 1971 après

bien des débats. Encore en 2010, l'Insee proposait de lui substituer le nom, concept et concepteur pour son composé designer (à ne pas confondre avec le verbe désigner). Mais ces mots résistent, ils font partie de notre langue malgré une prononciation à l'anglaise.

Quant à leur histoire, les avis sont partagés.

Dans un essai intitulé, *Court traité du design*, Stéphane Vial, professeur de philologie à l'école Boule de Paris, affirme que le design est un latinisme dont l'étymon serait le verbe latin *designare*, si-

gnifiant marquer d'un signe, tracer des contours, dessiner des plans. Alain Rey lui prête une origine française. A partir du latin et modifié par l'italien, apparaissent deux mots ayant même sens et pouvant être employés l'un pour l'autre, il s'agit de *dessein* et *dessin*. Tous deux signifient à la fois tracer des traits et le but à atteindre, ils ne se spécialiseront qu'au 18^{ème} siècle. Design serait donc issu de ces deux substantifs. Il est vrai que dans sa définition on retrouve deux acceptions, celle de projet (*dessein*) et celle de recherche esthétique (*dessin*). Ce double emprunt du français par l'anglais puis de l'anglais par le français ne pourrait-il pas inciter à dire qu'il ne s'agit d'un anglicisme que selon la lettre !



C'est dans l'espace européen puis aux Etats-Unis que design va prendre toute sa dimension

C'est en Europe que va s'élaborer le contenu de ce mot, en même temps que la discipline qu'il nomme. Pour Stéphane Vial, celle-ci *"naît en Angleterre"* *"s'invente en Allemagne"* et *"se réalise aux U.S.A."*

Vers 1850, en Angleterre, la société industrielle suscite une résistance psychologique et idéologique : elle exclurait toute beauté, toute noblesse de la vie quotidienne, elle serait déshumanisante et opérerait un véritable ravage social. Une revendication naît : celle qu'exprime William Harris, artiste et théoricien : *"que soit plaisant, beau, généreux, l'espace industriel"*. A partir de ce rejet de l'industrialisation,

vont se développer les Arts Décoratifs qu'on appellera "Art Nouveau" en France et qui vont privilégier le travail artisanal, d'auteur et l'ornementation. Ces idées se propagent en Allemagne. Une école, le Bauhaus, est ouverte à Weimar, elle sera considérée comme un laboratoire du design. Cependant l'artisanat y tient encore une place importante mais on institue à côté du concepteur d'objets, un concepteur de projets esthétiques qui travaille sur la forme, la plastique, la beauté de la production.

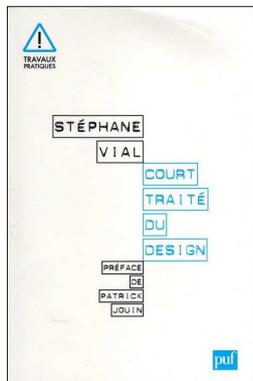
Cependant en Allemagne, l'industrialisation commence à être assumée. Certains défendent le machinisme, la

fabrication en séries et proposent l'alliance des arts décoratifs et de l'industrie ; les objets usuels, standards doivent avoir leur part de beauté. L'expérience allemande va servir de modèle aux Etats-Unis, elle va alors se réaliser pleinement.

Il n'est plus question d'artisanat, mais de production en séries, standardisée, destinée au plus grand nombre. Des agences américaines s'ouvrent dans les années trente, ce sont des bureaux d'études chargés de rechercher des formes innovantes, adaptées aux objets et dont le but est de donner une dimension autre au quotidien, de l'embellir, de susciter la créativité et *"d'enchanter la vie"*.

Quelques repères :

- En Angleterre, l'idée de design naît au milieu du 19^{ème} siècle.
- William Harris : 1834-1896
- En Allemagne, approfondissement de l'expérience anglaise début 20^{ème} siècle
- Le Bauhaus : école d'architecture et d'art instituée en 1919 à Weimar
- En Amérique : les grandes agences américaines apparaissent dans les années trente. Le design devient selon le Times : "l'un des phénomènes les plus remarquables des Etats-Unis" 1952.
- En France, les arts décoratifs sont représentés entre autre, par l'école de Nancy dont le président après Emile Gallé est Victor Prouvé (1858-1943) ; par Hector Guimard qui orne l'entrée du métro (1867-1942)
- La première agence de design française est créée en 1949 par Jacques Vienot après un voyage aux U.S.A.



Il et Elle

Elle a une île et il a une aile.

Ce n'est ni Belle-Ile ni l'île d'Elbe, mais elle est belle son île à elle.

Il n'est ni de Lille, ni de l'île à elle, mais quelle belle aile il a ! Sait-il qu'elle a une île et sait-elle qu'il a une aile ?

Toujours est-il qu'il peut, d'un coup d'aile, aller dans l'île. Qu'est-elle sans île, se dit-il, et qu'est-il sans aile, se dit-elle.

Qu'en serait-il s'il avait une île et elle une aile ?

Elle ne peut se passer d'île et il ne peut se passer d'aile.

Il peut quitter l'île sans elle mais pas sans aile. S'il reste avec elle dans l'île il n'aura plus besoin d'aile.

Y vit-elle et invite-t-elle? Sévit-elle et s'évitent-ils?

Est-ce qu'elle s'oppose à ce qu'il s'y pose?

Elle est seule dans son île sans édile et rêve d'une idylle, mais ne sait ce qu'il dit d'elle.

Si elle l'attire à terre, par le ciel il arrive à tire d'aile, et après un tour d'île, met ses bras autour d'elle.

Elle aime les côtes de l'île et il a la cote avec elle.

Oh, cette île au style hostile est sans hôtel, alors quelle hôte est-elle quand il ôte l'aile?

Aller dans son île en face, est plus facile que d'être face à elle car, peu habile et débile devant la belle de l'île, il se bile et bêle imbécile.

Quand de l'aile, là-haut, il voit l'île dans l'eau, elle, de l'île, le hèle d'un hello olé-olé et lui, tel le missile vers sa cible, vers sa miss il file.

Même s'il a pour elle un colis, avant qu'il ne décolle de l'îlot, faisant fi du colis, elle, au lit, l'y colle illico.

S'il gèle, il est moins agile et allège l'aile quand il s'agit d'aller déneiger l'île.

Il la câline car il sait qu'elle aura des séquelles, s'ils se querellent.

Sait-il qu'elle a du style, quand elle s'étale sous cette aile en toile ?

Sera-t-il en péril, s'il perd son aile personnelle et a-t-il une autre aile, s'il perd une aile, se demande la péronnelle ?

Fut-il futile ou peu futée fut-elle, que l'idylle battit de l'aile ?

Sous ses airs civils dans l'île, était-il si vil à la ville ?

Depuis qu'il sait indestructible, le hile qui la lie à l'île, il hait l'île à elle et c'est là l'hallali de leur idylle.

Loin de son ex, il est en exil et sait que s'il excelle à l'aile, il est peu sensuel sans elle.

Infidèle mais fou d'elle, on ne sait ce qu'il fit d'elle qui fut l'idole, ni ce qu'elle fit de l'île.

Jacky Auvigne

Le design et ses paradoxes

"Le design modifie le rapport de l'homme à l'objet"

il a pour but de le libérer du quotidien terne, de la société consumériste en ajoutant à sa vie de la beauté ; de la créativité et en mettant en place toutes les conditions d'une harmonie de l'homme avec le monde. Cependant le design devient un argument de vente, *"destiné à faire consommer de l'air du temps"*. (Baudrillard, 1970) Ne dit-on pas aujourd'hui, *"c'est tendance !"*. Devenu technique de marketing, il immerge chacun d'entre nous dans une société marchande

dont on ne peut se dégager que difficilement.

Stéphane Vial termine son essai par cet impératif emprunté à Hans Jonas et que tout designer devrait adopter : *"Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre"*.

La nouvelle époque qui s'annonce pour le design avec l'informatique nous aidera-t-elle à sortir de *"ce cercle vicieux"* ?

Jacqueline Cécile Gérouville

La Fête des Cerises pour le grand retour de l'été !

L'Association Sports Loisirs d'Orcevaux, organise le 23 juin prochain la 13^{ème} édition de la manifestation emblématique d'Orcevaux : la Fête des Cerises.

Cette année, la thématique retenue est celle du recyclage.

Récup, musique et théâtre: un cocktail savoureux

Dans les granges du village aménagées pour l'occasion, d'astucieux exposants feront partager aux visiteurs leur savoir-faire élevé au rang d'art: celui de créer, à partir d'objets usités, de nouvelles choses étonnantes et même parfois fantasques. La matière première peut avoir plusieurs vies: rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme... à condition d'un peu d'imagination et de beaucoup d'ingéniosité! Le recyclage est un art de vivre, peut être une philosophie. C'est une al-

ternative à la morosité engendrée par la course folle à la consommation qui, si elle emplit nos armoires n'en entraîne pas moins un sentiment de frustration continu. Le recyclage lui est joyeux ! Il n'y aura pour s'en convaincre qu'à venir admirer les œuvres des exposants, applaudir le défilé des Miss Récup et discuter avec ceux qui mettent du S.E.L. (pour Système d'Echange Local) dans leurs vies.

La musique sera aussi de la partie avec des artistes locaux

de qualité qui interpréteront leurs répertoires, chantant Yves Montand ou encore le Temps des Cerises. Cela s'imposait !

Et puis il y aura aussi des acteurs pour animer les places orcévaliennes. On retrouvera avec bonheur Jérôme Hudeley et Olivier Dureuil dans leur spectacle intitulé "**Cocktail'Impro**". La compagnie Kitschenette présentera "**Aux Petits Oignons**", pour le meilleur et pour le rire !

Le programme détaillé :

Dans les granges tout au long de l'après-midi, des exposants feront découvrir leur art du recyclage et partageront leurs savoirs...

A l'ombre du marronnier, les boulangers façonneront et cuiront le pain pour votre plaisir...

Au Cabaret "Minot", Eléonore Bovon, accompagnée par Pierre Inza et Vincent Bardin, chante "Montand, la voix des poètes" : 14h25 - 15h30 - 18h

Au bistrot, jeux-animation tout l'après-midi autour de jeux géants en bois avec le Chat Perché.

Sous la halle, des surprises musicales avec des artistes locaux : 13h00 - 14h00

Sous la halle toujours, " Cocktail'Impro " avec Jérôme Hudeley et Olivier Dureuil : 14h - 15h50 - 16h45

Au centre du village, un défilé de mode avec les belles " Miss Récup " : 15h 25 - 17h puis déambulation en tenue époque guinguette...

Super Concours de Craché de noyaux : 16h15 ... finale et résultats à 18h30 !

Dans la cour chez Monique et Pierre, spectacle "Aux petits oignons" de la compagnie Kitschnette en partenariat avec Furies : 14h45 - 17h20

Au centre du village : Le Temps des Cerises avec Eléonore Bovon et son chœur de chanteurs : 16h30
Et pour terminer dans la joie de l'été, sous la halle, un concert avec le groupe Elixir et Cat Moysse à partir de 19h30.

Réservations balade commentée et repas

auprès de Josiane: jrg.mille@hotmail.fr

Tarifs balade :

avec repas : 14 euros par adulte, 7 euros par enfant sans repas ; 4 euros par adulte, 2 euros par enfant

Réservations randonnées VTT

auprès de Philippe : philippe-gillet@hotmail.fr
Tarifs randonnées VTT :

14 euros par personne avec repas, 2 euros sans repas.

Attention : les inscriptions courent jusqu'au 22 juin. Les groupes n'excéderont pas 30 personnes.

Guillaume Leconte



Les 4^{èmes}
Rencontres
Départementales
de Théâtre
Amateur
auront lieu
les 14 et 15 décembre
à LONGEAU



Au programme : des ateliers pour se former, des temps de restitutions, un forum ouvert, un spectacle, et un espace ressources.

La forêt vue du haut des arbres...

les 14 et 15 septembre

Une approche originale de l'arbre et de la forêt à partir de la grimpe aux arbres. Techniques de grimpe sécurisées, Nuit à la belle (selon météo...), en plein brâme du cerf !

proposé par le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive avec la Maison de la forêt de Leuglay.

Manifestations avec Anim'Rivière

Le 18 août : Vide-grenier et fête patronale.

La St Mammet marque en effet la fête patronale ; les manèges accompagnent de manière sympathique notre vide-grenier.

Le 28 septembre : Troc'plantes et taille de pierre.

Manifestation annuelle permettant à chacun d'avoir des conseils en matière de jardinage puisque la manifestation est réalisée en collaboration avec les jardiniers de France mais aussi d'en apprendre un peu plus sur un thème à chaque fois différent (l'an passé : les croqueurs de pommes), cette année, la taille de pierre s'ouvre à vous.

Diseurs d'Histoires

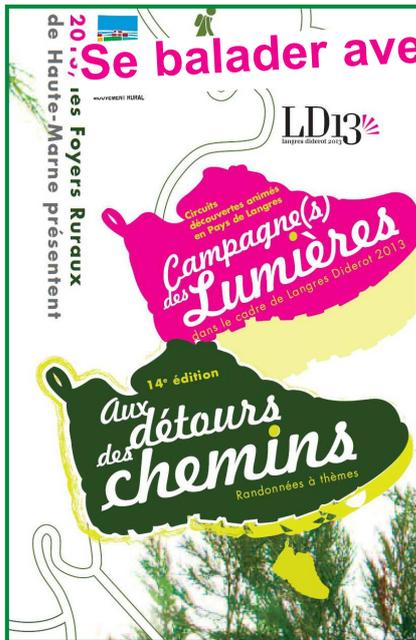
la 23^{ème} édition est sur les rails

Voyage au pays de l'imaginaire du 4 octobre au 23 novembre 2013, avec 11 artistes conteurs et musiciens invités par la Fédération des Foyers Ruraux pour offrir leurs histoires aux 4 coins du département.

- François Levé, le local de l'étape,
- Debora Di Gillio et Fabienne Morel, alias Huile d'Olive et Beurre Salé,
- Anne Leviel, de Picardie,
- Eugène Guignon et Delphine Franck, de Normandie
- Mélisdjane, conteuse d'origine turque,
- Olivier de Robert, de l'Ariège,
- Simon Gauthier et Jean Luc Prianodu du Québec,

conteront et raconteront leurs histoires, empruntées au répertoire traditionnel ou créées pour les partager avec les publics de tous âges, à travers une quarantaine de spectacles, organisés en partenariat avec les Foyers Ruraux, les associations éducatives, les bibliothèques et médiathèques.

Programme complet à partir du 1^{er} juillet sur www.foyersruraux52.org



LD13 " Les paysages de la campagne langroise au temps de Diderot et leur influence sur le siècle des lumières "

avec **Alain Catherinet**,
chercheur et historien

rendez-vous Place Bel Air - Langres
de 13h45 à 17h30

- Dimanche 4 Août 2013

- Dimanche 20 octobre 2013

Circuit en bus d'environ 45 km dans la montagne de Langres présentant des paysages actuels harmonieux et variés, qui ont peu évolué depuis le XVIIIe siècle. Avec une pause goûter à Orcevaux avec l'association Sports et la visite du Moulin Buselin

Renseignements et Inscriptions (obligatoires) :
FDFR 52 03.25.32.52.80 fdfr.52@mouvement-rural.org

LD13 " Un nom trop méconnu du siècle des Lumières : Paul Bosc d'Antic "

Aprey - circuit pédestre de 15h à 17h

avec **Gilles Goiset, historien, le foyer rural et la commune d'Aprey**

Dimanche 7 juillet de 15h à 17h

partez sur les traces

de Paul Bosc d'Antique,

à travers un circuit pédestre.

Renseignements et Inscriptions : Foyer Rural d'Aprey 03.25.88.42.95 commune-d-aprey@orange.fr

" Entre étang et forêt " Forêt communale de Neuilly-l'Évêque / étang privé **ARCAD Association Rurale de Coordination d'Animation et de Développement**

Dimanche 7 juillet

Environ de 8 à 10 km - 3 h maxi

Découverte de la forêt, de faune et de la flore. Pause contes et animations surprises.

Renseignements et inscriptions : avant le 1er juillet - limité à 35 personnes, à partir de 10 ans
Annie et Jacques Goutelle 03.25.84.03.17
annie.goutelle@free.fr

Se balader avec les foyers ruraux !

avec
"Aux Détours des Chemins"
et "Campagnes des Lumières"

LD13 Rallye découverte pédestre à Auberive "

avec le Foyer Rural d'Auberive

Dimanche 28 juillet de 10h à 17h.

Circuit ludique comportant des énigmes et questions sur les pas du verre et de la métallurgie (fer, haut fourneau, affinage et charbon de bois) et anciennes forges à Auberive.

Renseignements et Inscriptions :
Dominique Chevalme
03 25 84 20 35 / 03 25 87 56 05

" A la recherche de sa bonne étoile " autour de Dommarrien

avec le Foyer Rural de Dommarrien

Vendredi 2 août - environ 8 km - 2h

Balade nocturne aux alentours de Dommarrien qui permettra de découvrir les étoiles en compagnie d'Eric Gruot, agriculteur passionné d'astronomie.

Rendez-vous à 20h30 au camping Dommarrien et retour à 23h30. Chaussures adaptées et jumelles si possible. Limité à 40 participants

Renseignements et inscriptions
avant le mardi 30 juillet
Jérôme Semelet 03 25 90 85 15
semelet.jerome@neuf.fr

5ème Balade Gourmande " Les Châteaux autour du lac " de Villegusien

Association Foyers Ruraux de la Vingeanne

Dimanche 15 septembre

Environ 14 km - 4h de marche et 3h30 d'arrêt

Balade autour du lac de Villegusien avec 6 arrêts dégustations, 3 arrêts spectacles et la visite de 2 châteaux sur le parcours.

Bonnes chaussures et petit équipement pour les intempéries.

Limité à 500 participants
Renseignements et inscriptions :
Maryline Adam 06.87.23.95.45
m.adam58@laposte.net

"Sur les terres de la famille Diderot et de l'Encyclopédie "

LD13 Découvertes guidées à Chassigny avec l'Association La Chassignite

Samedi 28 septembre 2013

La famille Diderot possédait des terres à Cohons, à Chassigny et dans bien d'autres lieux. Découvrez la Maison Diderot, la grille du Prieuré, l'église, lors de ce circuit découverte.

Renseignements et Inscriptions :
Bernard Tournois
03 25 88 49 65 / 03 25 90 70 92 /
bernard.tournois@laposte.net

Samedi 21 septembre

14h - 18h

Fort du Cognelot
à Chalindrey



Le CDSMR s'engage
pour mettre en place

la 4ème édition de l'opération
"Sentez-vous Sport".

Ce rendez-vous sportif et ludique permettra à tous les publics de découvrir gratuitement des pratiques sportives variées. Ils seront sensibilisés aux enjeux de santé et de bien-être. Le Comité Départemental du Sport du Mouvement Rural de Haute-Marne et ses associations adhérentes feront découvrir leurs activités sportives (activités gymniques, randonnée pédestre, baby gym, athlétisme, tennis...) Cette journée se déroulera sous forme de rallye sportif.

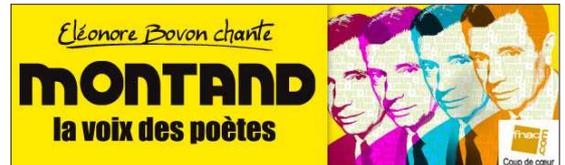
Informations auprès de Thomas : 03.25.31.76.09
cdsmr.52@mouvement-rural.org

Soirée Cabaret Musical
à Leffonds

salle des fêtes

avec les Aiglons de Marac

samedi 6 juillet à partir de 20h



Eléonore Bovon
chante

"Montand, la voix des Poètes"

avec Pierre Inza-guitare
et Vincent Bardin - contrebasse

20h concert + restauration légère
(salé-sucré) 12 euros - 10 euros

21h concert seul : 8 euros 6 euros

Marnay

Samedi 29 juin

Fête de la Saint - Jean

17h : "Les foulées de la Saint-Jean"

Course populaire sur routes et chemins dans le village de Marnay, de 4 km à 18h ou 10 km à 19h

21h : grands concerts gratuits en plein air

1^{ère} partie : Digitale

2^{ème} partie : Cotton Belly's

23h30 : Grand feu d'artifice

et embrasement des feux de la Saint-Jean

Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne

tél. : 03 25 32 52 80 et 03 25 31 76 09

email : fdfr52@mouvement-rural.org www.foyersruraux52.org

La Cabane des Secrets du Terroir

Programme de la saison 2013

Vernissage	Exposition de peinture de Christiane SCHWAAR	Vendredi 21/06 à 18h30
Cuisine	Atelier tourtes et tartes cuites au four à pain	Samedi 22/06 à partir de 14h
Ouverture	Apéritif d'ouverture offert par la Cabane Déjeuner "autour du four à pain" Animation musicale avec le groupe "Léo les Mains"	Dimanche 23/06 à partir de 12h à partir de 15h
Lecture	Soirée "lecture" à 3 voix avec Pierre SCHWAAR	Vendredi 28/06 à 20h
Savoir faire	Démonstration de poterie avec Sarah GUENIN	Samedi 29/06 et Dimanche 30/06 de 14 à 18h
Vernissage	Exposition de peinture de Simone DESHAYES	Vendredi 5/07 à 18h30
Savoir faire	Démonstration de ferronnerie avec Philippe CHEVALIER	Samedi 6 et Dimanche 7/07 de 14 à 18h
Marché	Marché du terroir	Mercredi 10/07 de 18 à 21h
Savoir faire	Atelier de fabrication de bijoux fantaisie avec Ga et Flo	Samedi 13/07 de 14 à 18h
Vernissage	Exposition de peinture d'Eric PRODHON	Vendredi 19/07 à 18h30
Savoir Faire	Démonstration de sculpture avec Filippo CANESI	Samedi 20/07 et Dimanche 21/07 de 14 à 18h
Marché	Marché du terroir	Mercredi 24/07 de 18 à 21h
Savoir Faire	Démonstration de poésie avec Laurence PETIT	Samedi 27/07 et Dimanche 28/07 de 14 à 18h
Vernissage	Exposition de peinture de Simone GOURRIER	Vendredi 2/08 à 18h30
Savoir Faire	Atelier "autour de l'osier" avec Aline SEJOURNANT	Samedi 3/08 de 9 à 18h
Balade	Balade gourmande du Val - sur inscription	Dimanche 4/08 à partir de 9h
Marché	Marché du terroir	Mercredi 7/08 de 18 à 21h
Culture	Conférence sur les guerres de religion avec Philippe RACHET	Vendredi 9/08 à 20h
Savoir Faire	Atelier pâte à sel avec Francine PERNOT	Samedi 10/08 de 14 à 18h
Savoir Faire	Atelier bijoux fantaisie avec Catherine THUILLIER	Dimanche 11/08 de 14 à 18h
Vernissage	Exposition de peinture d'Anne-Marie VERSAVEL	Vendredi 16/08 à 18h30
Savoir Faire	Atelier "relooking de vêtements" avec Colette LEPINEAU	Samedi 17/08 et Dimanche 19/08 de 14 à 18h
Marché	Marché du terroir	Mercredi 21/08 de 18 à 21h
Savoir Faire	Atelier broderie au point de croix avec Francine PERNOT pour débutants et perfectionnement	Samedi 24/08 et Dimanche 25/08 de 14 à 18h
Vernissage	Exposition de peinture de Jacqueline GAUVIN	Vendredi 30/08 à 18h30
Savoir Faire	Jacqueline GAUVIN explique ses techniques de peinture	Samedi 31/08 de 14 à 18h
Pizzas	Visite libre de la Cabane Soirée "pizzas" cuites au four à pain animée par SONO 121	Dimanche 1/09 de 14 à 18h Dimanche 1/09 à partir de 18h
Savoir Faire	Exposition de modèles réduits en bois et de livres par Maurice ROYER	Samedi 7/09 et Dimanche 8/09 de 14 à 18h
Savoir Faire	Atelier encadrement avec Missette et Annick - sur inscription	Samedi 14/09 de 14 à 18h
Fermeture	Apéritif de fermeture offert par la Cabane Déjeuner "tripes" Animation musicale avec le Quintal groupe	Dimanche 15/09 à partir de 12h à partir de 15h

Retrouvez-nous sur <http://lacabanedessecrets.com>Renseignements et inscriptions lacabanedessecrets@orange.fr

52190 ESNOMS AU VAL



JEUX D'ÉCRITURE

L'heure des tu

Tu es têtue mais t'es-tu tâté avant de tout tuer?
 Tu t'es paumé mais pommée, comme la laitue, l'es-tu?
 Mal foutue, qu' hurles-tu, turlututu, à tue-tête ?
 Tu t'en dégoutas, tant tu goutas la goutte, à ce gouter goutou.
 Le nez importuné par le tue mouche tu tousses et tu mouches
 Tu peux gagner au turf si tu y es tuyauté sinon tu es refait.
 Es-tu raté et quel auteur es-tu, qui tues la littérature par tes ratures?
 Tuer l'abeille qui butine tes lotus, quand tu bines, l'oses-tu?
 Endures-tu quelque torture, que tu tords, tires et tritures tes tentures?
 Saturnin trouves Saturne si terne, qu'il retourne taciturne dans sa turne?
 A l'idée qu'il y eut, aux Tuileries des rideaux de tulle, tu ris.
 Si tu ne portes que des tenues inopportunes, tu importunes.
 Jamais tu ne forces mais, avec forces tunes fortuites, tu fais fortunes.
 Qu'y cuis-tu, dans ce faitout foutu qui fuit, que tu t'étouffes et tu t'enfuis?
 Vers qui cours-tu ainsi court vêtue et veux-tu que ta vertu s'écourte?
 Sais-tu, belle aux beaux tétons que ta beauté tue?
 Ton tuteur, à tout heure, te tutoies et te dis que si tu étudies, tu seras instituteur.
 Pour ce marché, où tu te tates obtus, ou tu t'ôtes, ou tu optes et tu topes?
Tous ces tu, pour lesquels je m'évertue, s'ils ne sont point des vers en tu pointus, ont une vertu, c'est que de n'avoir point tu, sans but honteux, les plus douteux tu, je ne crains plus, toute honte bue, que des vers me tuent.

Jacky Auvigne

17^{ème} Festival - 9.10.11 août 2013

Chien à Plumes
Langres

EN TERRES HAUT-MARNAISES
LAC DE VILLEGUSIEN

ARCHIVE / LA RUE KETANOU
LE BAL DES ENRAGES
RUFUS BELLEFLEUR / CAPTURE
BOMBAY SHOW PIG / ORFAZ
DIRTY HONKERS / YA-OURT...

9^{ème} Août

10^{ème} Août
BIRDY NAM NAM
J. HIGELIN / MANIACX
FISTANK ENSEMBLE / EROTIC MARKET
OY / HYPHEN HYPHEN / ZHALEM
TELDEM COM'UNITY / TREMLIN...

11^{ème} Août
SKA-P / SEXY SUSHI
BOULEVARD DES AIRS
BIRTH OF JOY / SCHOOL IS COOL
CABADZI / GSS & MR HARIS PILTON
VYRYL / ANALOGUE...

WWW.CHIENAPLUMES.FR

Festival Le CHIEN A PLUMES

9.10.11 août 2013

- Lac de Villegusien - 17^{ème} édition

vendredi 9 août :

ARCHIVE (Electro Rock - UK)
 LA RUE KETANOU (Chanson - Fr)
 LE BAL DES ENRAGES (Punk Rock Métal - Fr)
 RUFUS BELLEFLEUR (Hip hop Rock - Fr)
 BOMBAY SHOW PIG (Rock - Hollande)
 DIRTY HONKERS (Electro Swing - Allemagne)
 ORFAZ (Electro Dubstep - Fr)
 CAPTURE (pop Rock - Fr)
 YA-OURT (Electro cocktail - Fr)

samedi 10 août :

BIRDY NAM NAM (Electro - Fr)
 JACQUES HIGELIN (Chanson - Fr)
 MANIACX (Hip Hop Electro - Fr)
 HYPHEN HYPHEN (Pop Rock - Fr)
 FISTANK ENSEMBLE (Swing - US)
 OY (Electro World - Suisse)
 EROTIC MARKET (Trip Hop - Fr)
 TELDEM COM'UNITY (Dub - Fr)
 ZHALEM (Pop Rock - Fr)
 TREMLIN (Surprise)

dimanche 11 août :

SKA-P (Ska Rock - Espagne)
 BOULEVARD DES AIRS (Chanson Rock - Fr)
 SEXY SUSHI (Electro punk - Fr)
 SCHOOL IS COOL (Pop Rock - Belgique)
 BIRTH OF JOY (Rock - Hollande)
 CABADZI (Chanson Hip Hop - Fr)
 MR HARIS PILTON & GSS (Electro Gypsy - Suisse)
 ANALOGUE (Rock - Fr)

A vos tongs ...

Pour 1, 2, 3 jours pas comme les autres !!!
 Le mot d'ordre : "Sors de ta niche, rejoins la meute !"



Les vacances : tout un programme avec les associations !

L'association La Montagne propose, pour les enfants et les jeunes de 4 à 16 ans, des séjours de proximité mais également des séjours et mini-camps. Chaque semaine est préparée par une équipe d'amateurs dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités : * les inscriptions se feront avant le 1er juillet pour permettre d'organiser les différentes équipes d'encadrement. * Les inscriptions

sont prises à la semaine, chaque équipe développe son projet du lundi au vendredi
N'hésitez pas à nous rencontrer lors de nos permanences : du lundi au vendredi de 14h - 18h à Longeau - bâtiment périscolaire

Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous ! Lionel Blanchot, directeur de La Montagne

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association La Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://journal.vivreici.free.fr/>

Avec le soutien du service Jeunesse, Sports, Vie associative de la DDCSPP, La CAF, la MSA, Le Conseil Général Haute-Marne, La Communauté de Communes d'Auberive, Vingeanne et Montsaigeonnais

Camp sportif à Villegusien

hébergement sous tentes au camping

Quand :

- du dimanche 21
 au vendredi 26 juillet

activités nautiques (planche à voile, canoë kayak, catamaran...)
 escalade, VTT, course d'orientation
 soirées jeux et feu de camp.



Rendez-vous le dimanche entre 18h et 19 h
 au camping de Villegusien / Fin du séjour le vendredi à 18h à Villegusien

Pour les 9/15 ans

Direction : Association La Montagne
 Quentin Martin

Conditions : posséder une attestation de natation de 25 m

Sports et Voile à Villegusien

base de voile et halle de la santé et de la forme

activités sportives au choix et une dominante

Quand :

- du lundi 8 au vendredi 12 juillet :

activités nautiques, tir à l'arc, pêche

- du lundi 15 au vendredi 19 juillet :

activités nautiques, escalade, tennis-badminton

- du lundi 22 au vendredi 26 juillet :

activités nautiques escalade, VTT-orientation

- du lundi 29 juillet au vendredi 2 août :

activités nautiques, tir à l'arc

- du lundi 5 au vendredi 9 août :

activités nautiques, tennis-badminton

- du lundi 12 août au vendredi 16 août :

activités nautiques, VTT-orientation

Pour les 8/17 ans

Direction : Association La Montagne
 Stéphane Quéqueville - Simon Foutelet

Conditions : posséder une attestation de natation de 25 m



Sport et découvertes sous tentes à Saint-Point dans le Doubs

Quand : du dimanche 7 au vendredi 12 juillet

Pour les 12/17 ans

Direction : Association La Montagne
 Simon Foutelet

Initiation au canoë sur le lac de Saint Point en plein coeur du massif du Jura afin de préparer sa traversée en une journée avec pauses et pique-nique. Découverte du canyoning, jeux en parc nautique, sortie VTT à Métabief, pratique de la paddle et soirées spectacles.

15^{ème} Randonnée sport et nature

secteur de Montigny le Roi

RDV casino Bourbonne les Bains

du vendredi 5 à 9h30

au dimanche 7 juillet à 12h

Pour qui : garçons et filles de 12 à 17 ans

par équipe de 2 ou 3

(possibilité de mixer l'équipe)

3 jours de sensations fortes en pleine nature, à pied, en VTT... dans le secteur de Montigny le Roi, participation à diverses épreuves sportives (disc golf, concours de fléchette, bike and run, roller...) rallye photo, épreuve d'adresse, concert...



hébergement sous tentes-terrain de football

inscriptions :

Comité Départemental du Sport du Mouvement Rural
 BP 2112 52904 Chaumont cedex
 tél. 03 25 31 76 09
 cdsmr.52@mouvement-rural.org

Sports et loisirs à Montrevel en Bresse

du mardi 6 au dimanche 11 août 2012

Pour les 9/13 ans

en séjour sous tentes

à la base de loisirs

"La Plaine Tonique"

Activités de pleine nature telles que

- initiation à la via ferrata (parcours sportifs sur parois rocheuses)

- activités nautiques en tous genres (bouées tractées, wake board, toboggans...)

- visite d'un labyrinthe végétal géant

- veillées et jeux tous les jours au camping



Équitation à Villars-Santenoge mini-camp sous tentes

Quand : du dimanche 28 juillet
 au vendredi 2 août

Pour les 8/15 ans

Direction : Association La Montagne
 Quentin Martin

Découverte de l'équitation et connaissance du cheval sous forme de jeux en carrière avec sports de pleine nature, (pêche, baignade, VTT...) et petites expériences scientifiques.

Soirées jeux et feu de camp.



Weekend Festif à Fayl Billot

au lycée Horticole
 avec hébergement

pour fêter le PAC Jeunes

à partir de 12 ans

du samedi 20 juillet à 10h au dimanche 21 à 17h30

2 jours avec hébergement pour pratiquer, échanger, se retrouver
 avec des ateliers :

- Arts du Cirque avec Martin Cie Boumkao, Saône et Loire
 Equilibre, Jonglerie et manipulation d'objets, acrobatie et portés-pyramides humaines, équilibre sur objets, et clownerie...

- Graff avec Damien Collectif les Hameçons Cibles, Chaumont
 Initiation et manipulation de la bombe, et réalisation collective d'une fresque cellophane. (Graff sur cellophane)

- Bouger, se bouger, se mettre en mouvement pour réaliser un
 Flash Mob avec Najib

- Zic de Récup : Fabriquer des instruments à partir d'objets récupérés pour faire de la musique en s'amusant avec Vincent - Compagnie L'air de Rien

- S'initier au graphisme et réaliser des affiches avec Johan - collectif les Hameçons Cibles

- Un groupe vidéo animé par Ann de L'association l'Atelier réalisera un film documentaire

Et aussi :

- un spectacle insolite le samedi soir, "Déglingues" de Vincent Bardin, à l'auditorium du Lycée.

- suivi d'une soirée avec DJ samedi soir au Foyer des Jeunes du Lycée.

- une scène ouverte le dimanche après-midi !

Inscriptions à FDFR 52 / BP 2112 / 52 904 Chaumont cedex 9
 03.25.31.76.09 / emmanuelle.milliere@mouvement-rural.org

Chantier de jeunes : et une cabane de plus ! à Auberive et à l'entrée du Val Clavin

Quand : du jeudi 18 au mercredi 31 juillet

hébergement sous tentes à Praslay

Pour 20 jeunes de 13/17ans



Programme du chantier :

Aménager un lieu pour accueillir des randonneurs et des ânes à l'entrée du Val Clavin à un km d'Auberive dans une grande et belle prairie entourée de forêt. En bordure passe le fameux chemin de

grande randonnée qui traverse la France, le GR7. Deux ou trois cabanes tentes vont être installées sur le site. Autour, nous allons concevoir et construire les aménagements de "confort": une belle cabane pour accueillir le public, des toilettes sèches, un four en argile... Et un bel abri pour les 2 nouvelles collaboratrices, Jade et Reba, nos 2 ânesses.

Les temps sur le chantier se déroulent en demi journées et l'après-midi est réservé aux activités de loisirs et de découvertes.

Les techniques de construction seront variées avec des matériaux naturels, le bois, mais au besoin l'argile pour les torchis, les enduits de chaux, de terre...

Une trame d'activités est élaborée, puis revisitée tous les jours en fonction des attentes du groupe et de la météo.

- activités sportives (balades à vélo, baignade, escalade, jeux collectifs, ...),

- activités naturalistes (affûts en soirées, course d'orientation, observations naturalistes, nuit à la belle, ...),

- escapades sur le lac de Villegusien,

- sorties culturelles.

- mais aussi du farniente, des temps libres !

inscriptions :

CIN Auberive Ligue de l'enseignement de Haute-Marne
 Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE
 Tél : 03 25 84 71 86 cin.auberive@ligue52.org



Accueils de loisirs sans hébergement pour les enfants de 4 à 11 ans

Avec l'association La Montagne des thèmes déclinés dans chaque site au fil des semaines
Inscriptions à la semaine horaire : de 10h à 17h (accueil dès 8h et de 17h à 18h)
repas tiré du sac, repas fournis 2 jours chaque semaine

à Orcevaux

En partenariat avec l'association sports et loisirs et la commune d'Orcevaux

du lundi 15 au vendredi 19 juillet :

Les couleurs pour les 4/7 ans

A chaque jour sa couleur : Bleu pour l'eau avec une sortie à Villegusien..., Jaune, Rose... Cuisine, chants et danses colorés et création d'une fresque haute en couleurs !

Aqua H2O pour les 7/12 ans

Fabrication d'un chauffe-eau solaire, batailles d'eau, jeux sur le ventrigliss, grands jeux, nuit sous tente à Villegusien le lac, et sortie au parc aquatique Le Ludoparc à Vesoul.

du lundi 23 au vendredi 26 juillet :

La ferme en folie pour les 4/7 ans

Visite et nuit à la ferme, connaissance des animaux et leurs petits, sortie à l'élevage d'alpagas à Andilly...

La roulotte est de sortie pour les 7/12 ans

Les enfants vont au cours de cette semaine voyager en roulotte pendant 3 jours et dormir 2 nuits sous tentes avec veillées guitare autour du feu et initiation aux activités équestres.

du lundi 29 au vendredi 2 août :

2 thèmes au choix et adaptés pour les/ 4/12 ans

L'univers de la mode

Coudre, repasser, customiser des vêtements pour préparer un défilé, avec atelier coiffure, maquillage et manucure.

Tous ensemble

Fabrication d'une cabane et atelier bricolage, comment faire du béton, clouer une planche, réparer un vélo...



à Isômes

Quand : du lundi 8 au vendredi 9 août :

accueil de 7h30 jusqu'à 18h et activités de 10h à 17h
Le repas est tiré du sac (préparé par les familles).
Possibilité de prévoir des repas à réchauffer sur place.

Pour les 8/15 ans

Direction : L'association La Grande Récré
Arnaud Sobaszek, Grégory Simonneau

**Au centre de loisirs, pour chaque tranche d'âges,
- une vie quotidienne adaptée au rythme des enfants.**

- des séjours équitations à la Ferme de la Dhuis au Val d'Esnoys du lundi 8 au vendredi 12 juillet et du lundi 20 juillet au vendredi 2 août

- sortie au Parc d'Attraction : "Le Parc Astérix" le 25 juillet

- la traditionnelle soirée parents/enfants

le mardi 30 juillet à partir de 19h
"60 sec chrono à la Grande Récré"
avec épreuves en tous genres...

- la découverte des ânes pour les 3/6ans

du lundi 15 au vendredi 19 juillet, à Cusey, par petits groupes sur une demi-journée, les plus petits partiront s'initier de manière ludique et pédagogique à la vie des ânes (son espace, les soins, les balades...)

- accès à la piscine tous les jours

- un grand jeu à thème par semaine

ACCUEIL DE LOISIRS «La Grande Récré»
3 Rue de Bellefontaine 52190 Isômes
tél/fax : 03 25 88 56 53
la-grande-recre@wanadoo.fr

à Saints - Geosmes

En partenariat avec la commune de Sts-Geosmes

du lundi 8 au vendredi 12 juillet :

Le centre en folie

Accro-branche, atelier cirque, jeu de l'oie géant, pyramide humaine, mini-olympiades. Fabrication de jeux de kermesse, de décors, décoration de tables et confection de pommes d'amour, de gâteaux et tisanes pour la grande soirée kermesse - repas avec les parents.



du lundi 15 au vendredi 19 juillet :

La folie des couleurs pour les 4/6 ans

Fresque des mains, peinture au corps, rallye couleur, une journée pleine des musiques d'aujourd'hui au Festi'Coccinelle, au parc des Fontaines d'Aix en Othe dans l'Aube.

Retour vers le passé pour les 7/9 ans

Reconstitution d'un site de fouille, grands jeux sur des événements historiques, création d'une maquette de Volcan. Visite et atelier au site archéologique de Faverolles.

Les 12 travaux d'Hercule pour les 10/12ans

Tir à l'arc, escalade, ateliers mosaïque - poterie - vannerie, fil d'Ariane en forêt, chasse au trésor, olympiades, 12 mini-jeux-travaux d'Hercule...

du lundi 22 au vendredi 26 juillet :

Les petits gourmands pour les 4/6 ans

Atelier cuisine : muffins, cookies, meringues de couleurs. Chasse au chocolat. Kim goût. Création de jus de fruit/boissons/cocktails. Création de bijoux/objets en bonbons et maison en pain d'épice/gâteaux.



Musik pour les 7/9ans

Création d'instrument de musique avec des matériaux de recyclage. Atelier musique avec un intervenant. Visite d'un studio d'enregistrement à Faverolles. Préparation d'un "concert" pour le pot de fin de centre. Veillée rock'n'roll avec la nuit sous tente au stade de foot de Saints-Geosmes.

L'astronomie pour les 10/12 ans

Fabrication d'une fusée, d'une boussole, d'un cadran solaire et d'un mobile du système solaire, initiation à l'astrologie. Grand jeu Star Wars. Mini-camp à l'observatoire astronomique de Valcourt avec journée et soirée observation et découverte du ciel.

du lundi 29 juillet au vendredi 2 août :

Sortie au Ludo lac à Vesoul

" Les petites bulles " pour les 4/6 ans

Bulles de savon, parcours d'eau, ventri-glissMini camp (2 jours - 1 nuit) à la Liez : baignade, jeux sur le sable. Soirée pizza et veillée.

" Aquamania " pour les 7/12ans

Visites du moulin de Baissey, de l'abri sous roche à Praslay et construction de barrages et moulins à eau. Au bord d'une rivière, jeux et découvertes des petites bêtes de l'eau. Grand jeu - cycle de l'eau, expériences sur les différents états de l'eau, ventri-gliss, rallye photo. Sortie en pédalo, ski nautique (pour les + 12 ans)

Association La Montagne
bâtiment périscolaire - 52 250 LONGEAU
Tél. : 03 25 87 16 72
montagne-lionel@orange.fr



à Leffonds

En partenariat avec l'association les Aiglons et la commune de Leffonds

Un ramassage sur réservation pourra être mis en place à partir de la salle des fêtes de Marac.

du lundi 15 au vendredi 19 juillet :

Ma semaine à Leffonds pour les 4/3 ans

Confection d'un livre sur la semaine : bricolage, cuisine... Une nuit au centre et le 18 juillet une journée pleine des musiques d'aujourd'hui au Festi' Coccinelle d'Aix en Othe dans l'Aube.

9ème Art ! pour les 7-9 ans :

Création d'une BD "made in Leffonds" où chacun pourra se mettre en scène avec ses supers héros préférés grandeur nature ! Nuit au centre ou sous tente avec veillée et animations.

Moteur, action ! pour les 10 ans +

Scénariser, réaliser, monter, films et reportages.

Un journal télévisé sur la vie au centre chaque soir.

du lundi 22 au vendredi 26 juillet :

A l'abordage matelot ! pour les 4/7 ans

Chasse au trésor, navigation sur bateau collectif à Villegusien, chansons, visite d'une ferme.

Sports en folie pour les 8/11 ans

initiation au golf à Arc en Barois, escalade à Cohons, kinball, ultimate, roller, hockey sur gazon, tournois en tous genres...

En vélo pour un camp itinérant

pour les jeunes à partir de 12 ans

ski nautique au lac de la Liez, escalade à Cohons, course d'orientation, planche à voile à Villegusien

du lundi 29 juillet au vendredi 2 août

:

Parade de Leffondso !

La parade de Leffonds défilera dans le village avec son char, ses danseurs et danseuses, jongleurs...

sous le rythme des musiques endiablées des percussions et instruments fabriqués durant la semaine.

Les plus grands prendront part à la création du char, les plus petits seront à la confection de masques et des instruments et les moyens s'occuperont des costumes. Sortie au parc d'attraction Walygator (en Lorraine) pour tout le monde.



à Longeau

En partenariat avec la commune de Longeau

du lundi 5 au vendredi 9 août :

Au fil du temps pour les 4/12 ans

Voyage à travers le temps avec la mise en place de grands jeux, de dynamisation, de repas animés, allant de la préhistoire à l'infini avec sortie aux grottes de Bèze, visite du site archéologique de Faverolles...

du lundi 12 au vendredi 16 août :

A vos chronos ! pour les 4/12 ans

Initiation aux joies du sport : jeux d'opposition, jeux de raquettes, tir à l'arc avec au final un mini raid sportif. Les histoires seront également au coeur de la semaine, avec des mises en scène mêlant danses et chants.

Avec le soutien de la Communauté de Communes d'Auberive Vingeanne Montsaugonnais, des Communes d'Orcevaux, Longeau, Villegusien, Villars-Santenoge, Isômes, Saints-Geosmes, Leffonds, du Conseil Général de Haute-Marne, de la Caisse d'Allocations Familiales, de la Mutualité Sociale Agricole

Les actions collectives du Relais Services Publics de Prauthoy

Samedi 28 septembre 2013 de 14h à 16h :

formation gratuite proposée aux aidants familiaux qui ont un proche atteint de la maladie d'Alzheimer ou apparentée

Cette formation est proposée aux aidants familiaux accompagnant leurs proches atteints de la maladie d'Alzheimer ou apparentées (corps de Lewy, la dégénérescence frontotemporale...).

Elle est dispensée par un binôme de formateur Bénévole et Psychologue. La première rencontre se déroulera le samedi 28 septembre de 14h à 16h, puis les rencontres se dérouleront toutes les deux ou trois semaines en fonction des participants.

Elle sera composée de plusieurs modules de deux heures :

- module 1 : connaître la maladie d'Alzheimer et apparentées
- module 2 : l'accompagnement au quotidien
- module 3 : communiquer et comprendre la personne
- module 4 : être l'aidant familial
- module 5 : les aides (techniques, judiciaires et financières)

N'hésitez pas à nous contacter au 03.25.87.78.98 du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h si vous souhaitez plus d'information.

Infos diverses :

Une Borne Visio Caf est à disposition au Relais Services Publics pour tous les allocataires. Elle vous permet de télécharger des documents et de faire vos démarches en ligne.

Vous pouvez également échanger avec un Conseiller CAF par webcam le jeudi après-midi de 13h30 à 17h.

Une permanence Juridique est réalisée tous les vendredis de 9h30 à 12h sur rdv (contactez-nous), un juriste est présent par webcam pour répondre à vos questions sur vos droits dans divers domaines : la famille / l'aide aux victimes / le droit du travail / le droit international privé /

le droit des étrangers / le droit du logement et de la consommation

Une personne qualifiée est à votre disposition pour répondre à vos questions et vous aider dans vos démarches administratives sociales

au 17 Chemin des Brosses - 52190 Prauthoy -
tél. : 03.25.87.78.98 - rsp@pass52.fr

Les "éco-verres"

des Associations

et Foyers Ruraux de Haute-Marne sont arrivés.
Vous pouvez dès à présent contacter la FDFR
pour passer votre commande (0,60 le verre)

Delphine Ruot : opératrice en coulisses !

Delphine méritait bien de vous être présentée !

Effectivement, quelques-uns d'entre nous seulement ont le privilège de la rencontrer. Une bonne raison à cela : elle dispose d'un petit bureau au Centre d'accueil de La Montagne à Longeau et y passe ses journées devant son ordinateur et parmi ses dossiers.

Encaissements, factures, suivi des clients, des fournisseurs, salaires, charges... sont son quotidien. C'est elle qui est chargée de rentrer tous les chiffres concernant les activités de l'association et ce local est tout son univers !

Elle est pourtant des nôtres depuis septembre 2010.

Victime d'un licenciement pour motifs économiques, Delphine Ruot, ouverte et dynamique, a réagi énergiquement. Convaincue que beaucoup d'artisans auraient besoin et apprécieraient le concours d'une comptable professionnelle selon les nécessités et donc à temps partiel, elle se proposait de faire connaître son offre d'auto-entreprise par annonce officielle.

Le bouche à oreille a suffi ! Elle est déjà salariée dans deux entreprises et La

Montagne a augmenté son quota d'heures de travail : si, au départ, elle était présente le lundi seulement, depuis février 2013, elle vient aussi le mercredi (journée entière) et le jeudi après-midi.

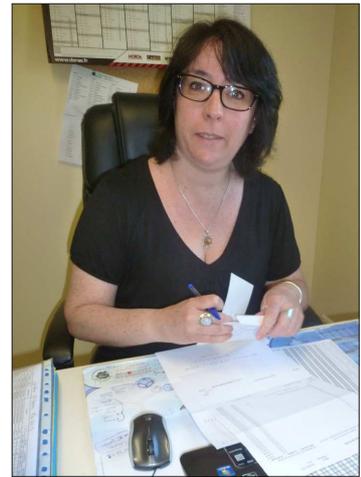
Lionel a bien sûr été l'instrument de son embauche et elle se réjouit d'obtenir le statut de salariée chez nous en septembre prochain.

La Montagne, elle la connaissait bien déjà !

Sa fille aînée, Joanne, y travaille en été en tant qu'animatrice et elle a pu passer son BAFA, grâce à Lionel, naturellement.

La benjamine, Nina, a, elle, suivi sa scolarité à Longeau, du CE1 au CM2 et a donc pratiqué les activités de l'association.

Reconnaissante, elle l'est, bien sûr, mais aussi enchantée de trouver maintenant une sécurité d'emploi dans une ambiance qu'elle apprécie énormément. Mais, par son charisme, elle-même s'intègre bien dans l'équipe. Cet univers chaleureux, elle le retrouve également au sein



de l'équipe des bénévoles du Cinéma Familial de Chalindrey où elle réside : elle y est opératrice et assure son " temps " par roulement, un week-end par mois généralement.

Dans l'immédiat, un grand évènement se profile pour elle : le déménagement. Elle s'apprête à quitter un appartement de location à Chalindrey pour s'installer dans "sa" maison à Montlondon. Manutention, décoration et jardinage en perspective... Son été sera bien occupé !

Marie-Rose Prodhon

à noter dans vos agendas.



Le Pays de Langres organise son
Assemblée Générale
le lundi 1er juillet 2013
à 18h
à la Maison du Temps
Libre de Rolampont.

Les associations
culturelles et sportives
font leur rentrée

le 7 septembre
à Saints-Geosmes.

Vivre Ici

Le journal
de La Montagne
(association)

52190 AUJEURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 euros

Le numéro : 2 euros

N°CPPAP : 1014 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 euros)

ou 2 ans (8n°s au prix de 16 euros) à partir du N°103

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 euros + port)

Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGEY

Le prochain numéro,
le N°104 de Vivre Ici
sortira mi octobre

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,

avant le 15 septembre

à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGEY

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école d'Esnois au Val
ce.0520208U@ac-reims.fr